



## **Wolfgang Amadeus Mozart**

(1756-1791)

### **La Flûte enchantée**

#### **K 620**

La Flûte enchantée (titre original en allemand : Die Zauberflöte) est un opéra chanté en allemand (singspiel), livret d'Emanuel Schikaneder.

La première représentation eut lieu le 30 septembre 1791 dans les faubourgs de Vienne, au théâtre de Schikaneder (Theater auf der Wieden dans la propriété de Georges-Adam de Starhemberg), petite salle en bois fréquentée par un public plus populaire que celui d'une salle d'opéra habituelle.

#### Rôles

---

|   |                           |
|---|---------------------------|
| <b>Tamino</b> , prince                                  | (ténor)                   |
| <b>Papageno</b> , oiseleur                              | (baryton)                 |
| <b>La Reine de la nuit</b>                              | (soprano colorature)      |
| <b>Pamina</b> , sa fille                                | (soprano)                 |
| <b>Trois dames</b> , émissaires de la Reine de la Nuit  | (2 sopranos, 1 contralto) |
| <b>Sarastro</b> , Grand-Prêtre du Royaume de la Lumière | (basse profonde)          |
| <b>Monostatos</b> , son serviteur maure                 | (ténor)                   |
| <b>Trois garçons</b>                                    | (2 sopranos, 1 alto)      |
| <b>L'Orateur</b>  | (basse)                   |
| <b>Papagena</b> , promise de Papageno                   | (soprano)                 |

#### Argument

---

##### Acte I

Le Prince égyptien Tamino est attaqué par un serpent au cours d'un voyage. Terrorisé, il s'évanouit. Surgissent alors trois dames d'honneur de la Reine de la Nuit qui le sauvent de la bête. Les trois dames tombent instantanément amoureuses du jeune homme. Alors qu'elles s'apprêtent à aller prévenir la Reine, imaginant que le jeune homme pourrait être à même de la guérir de son désespoir, chacune demande aux deux autres de porter le message, espérant rester seule avec le Prince.

Ne parvenant pas à se départager, elles décident de porter le message toutes les trois et laissent Tamino seul et évanoui. Celui-ci se réveille et voit paraître un oiseleur, Papageno, qui rêve, sa flûte de pan à la bouche, de mettre de belles femmes en cage, comme il y met des oiseaux. Se réveillant, Tamino lui demande si c'est lui qui lui a sauvé la vie en tuant le serpent.

Terrorisé à l'idée qu'un serpent puisse avoir été dans les parages, Papageno répond tout de même qu'il est bien l'auteur de l'exploit. Les dames d'honneur reviennent alors et punissent

Papageno pour son mensonge. Entre autres choses, elles placent un cadenas d'or sur sa bouche : il ne pourra ainsi plus mentir. Elles expliquent à Tamino que la Reine lui fait donner un portrait de sa fille Pamina. Subjugué par sa beauté, Tamino en tombe amoureux.

Les dames d'honneur lui expliquent qu'elle a été enlevée par un être puissant et démoniaque, Sarastro. Leur récit est interrompu par un bruit de tonnerre qui annonce l'arrivée de la Reine. Celle-ci lui décrit sa douleur d'avoir vu sa fille lui être arrachée et lui demande dans un air galvanisant de la libérer.

Une fois la Reine partie, Papageno qui ne peut plus parler à cause du cadenas d'or, demande son aide à Tamino. Les dames d'honneur apparaissent alors pour lever la punition. Mais il ne devra plus mentir, et il devra servir et accompagner Tamino dans sa quête pour la libération de Pamina.

Elles donnent au Prince une flûte enchantée, et à l'oïseleur un carillon magique, qui les protégeront dans les épreuves. Papageno, terrifié à l'idée de croiser la route de Sarastro, accepte tout de même de suivre Tamino. Les dames indiquent enfin que les deux aventuriers seront guidés par trois jeunes garçons, beaux, doux et sages.

Au château de Sarastro, son serviteur, Monostatos, cherche à obtenir les faveurs de Pamina, qui le repousse, préférant mourir. Survient Papageno, dont l'apparition effraie Monostatos. Bien que terrorisé également, Papageno fait fuir le serviteur de Sarastro et peut expliquer la situation à Pamina : le Prince Tamino, qui est tombé amoureux d'elle dès qu'il a vu son portrait, va venir la délivrer.

Les deux jeunes gens prennent la fuite. De son côté, Tamino fait la rencontre des trois jeunes garçons, qui lui recommandent de rester patient, ferme et discret. Ils le conduisent vers trois temples : celui de la Nature et celui de la Raison lui sont interdits. Lorsqu'il cherche à pénétrer dans celui de la Sagesse, un Grand Prêtre lui indique que Sarastro vit dans ce temple et lui suggère qu'il n'est peut-être pas l'être maléfique que lui a décrit la Reine. Le Grand Prêtre lui annonce enfin qu'il comprendra l'énigme lorsque la main de l'amitié le conduira au sanctuaire pour l'alliance éternelle.

Des êtres invisibles révèlent alors que Pamina est vivante. Pour les remercier, Tamino entonne un air de flûte. Des bêtes sauvages arrivent alors et se couchent autour de lui. La flûte de Pan de Papageno retentit alors en réponse à l'air de Tamino. Celui-ci s'élance à la rencontre de son compagnon.

De leur côté, Pamina et Papageno fuient le palais et Monostatos qui est à leur poursuite. Mais celui-ci finit par les rattraper. Afin de lui échapper, Papageno joue de son carillon magique. Monostatos et les esclaves qui l'accompagnent se mettent à danser, puis disparaissent.

Mais à ce moment, Sarastro fait son apparition. Pamina et Papageno décident de lui dire la vérité. Elle explique donc à Sarastro qu'elle a fui Monostatos qui voulait l'obliger à l'aimer. Contre toute attente, Sarastro se montre compréhensif et punit son serviteur qui vient de capturer Tamino. Il refuse en revanche de rendre la liberté à Pamina : elle ne pourrait être heureuse près de sa mère.

Tamino est conduit avec Papageno, les yeux bandés, au Temple des Épreuves.

## **Acte II**

Les Grands Prêtres sont réunis autour de Sarastro. Celui-ci annonce qu'Isis et Osiris ont décidé d'unir Tamino et Pamina. C'est eux, accompagnés de Papageno, qui pourront arrêter la Reine de la Nuit, qui rêve de détruire leur temple. Mais ils doivent d'abord traverser des épreuves difficiles. Sarastro prie alors les Dieux pour qu'ils protègent les trois jeunes gens, ou qu'ils les accueillent s'ils périssent dans les épreuves.

Les épreuves débutent pour Tamino et Papageno. Le premier accepte rapidement de risquer sa vie pour faire triompher l'amour et la vérité. Le second, en revanche, se montre plus terre-à-terre et réticent devant l'épreuve. Seule la perspective de rencontrer une femme faite pour lui, sa Papagena, le fait changer d'avis. Les deux prêtres qui les accompagnaient les laissent seuls, après leur avoir recommandé de garder le silence et de se méfier des artifices des femmes.

Les trois dames d'honneur de la Reine de la Nuit paraissent alors et cherchent à convaincre les deux hommes de les suivre. Tamino tient fermement sa promesse de silence mais Papageno ne peut s'empêcher de parler.

Lorsque les prêtres reviennent, ils emmènent un Tamino victorieux et réprimandent la faiblesse de Papageno. Pendant ce temps, Monostatos rode autour de Pamina qui est endormie, se désespérant de ce que son physique disgracieux de Maure l'empêche d'être aimé. Alors qu'il s'apprête à embrasser Pamina, la Reine de la nuit apparaît, faisant fuir Monostatos.

Elle rappelle à sa fille qu'elle a perdu ses pouvoirs lorsqu'en mourant, le père de la jeune femme a transmis à Sarastro et à ses disciples, les initiés, le Disque Solaire aux sept cercles. Elle donne à sa fille un poignard et lui ordonne dans un chant enflammé d'assassiner Sarastro et de lui rapporter le Disque solaire, sous peine de se voir renier par elle.

Une fois la Reine partie, Monostatos, qui a tout entendu, cherche à obtenir les faveurs de Pamina par le chantage. Mais Sarastro paraît et le punit une nouvelle fois. Il explique à Pamina qu'il ne compte pas se venger de sa mère, mais que celle-ci paiera tout de même pour son crime.

De leur côté, Tamino et Papageno doivent faire face à une nouvelle épreuve et garder le silence. Papageno s'y refuse. Il rencontre une vieille dame qui lui dit avoir dix-huit ans et être amoureuse de lui. Elle disparaît cependant avant d'avoir pu lui dire son nom. Papageno promet de ne plus dire un mot. Les trois jeunes garçons (beaux, doux et sages) apparaissent et recommandent à Tamino de faire preuve de courage et à Papageno de se taire.

Pamina paraît alors, heureuse de retrouver Tamino. Mais celui-ci reste silencieux, ce qui lui fait douter de son amour. Elle part désespérée. Tamino est présenté à Sarastro et aux Grands Prêtres, qui rendent hommage aux dieux pour la réussite de ses premières épreuves et annoncent qu'il reste deux épreuves périlleuses. Pamina est également invitée afin de dire adieu à Tamino.

Alors que Papageno erre dans un labyrinthe, le Grand Prêtre lui propose de réaliser l'un de ses vœux. L'oiseleur demande un verre de vin. Mais aussitôt le verre englouti, regrette son choix : il voudrait trouver une compagne. Il sort son carillon pour accompagner la formulation de ce nouveau vœu. Paraît alors la vieille femme rencontrée un peu plus tôt. Elle lui propose un choix : soit il lui jure fidélité à jamais, soit il restera dans le labyrinthe toute sa vie, simplement nourri de pain et d'eau. Après une hésitation, Papageno choisit d'épouser la vieille femme. Mais celle-ci se transforme en adorable jeune femme.

A ce moment-là, le Grand Prêtre apparaît et sépare les jeunes gens, Papageno ne s'étant pas encore montré digne d'elle. De son côté, Pamina, désespérée, songe à la mort, le poignard de sa mère dans les mains. Son geste fatal est arrêté par les trois garçons qui lui proposent de lui prouver l'amour que Tamino lui porte.

De son côté, Tamino est conduit par les deux prêtres à l'épreuve de l'eau et à celle du feu. Pamina les rejoint alors afin de subir ces épreuves avec le Prince : lui jouera de la flûte et elle guidera ses pas. Grâce à la flûte, le feu et l'eau s'écartent. Le couple est accueilli par les initiés qui les reconnaissent comme les leurs.

De son côté, Papageno recherche en vain Papagena. Il regrette d'avoir parlé durant l'épreuve du silence et pense à la mort. Alors qu'il cherche des échappatoires à son suicide, les trois jeunes garçons, toujours aussi beaux, doux et sages, lui conseillent d'utiliser son carillon magique pour faire venir sa Papagena. Se retournant, Papageno retrouve alors sa Papagena. Les deux envisagent déjà un avenir radieux, entourés d'enfants.

A l'entrée du temple, la Reine de la Nuit complotte avec ses dames d'honneur et Monostatos pour détruire le temple et les initiés. Mais le ciel s'illumine et ils disparaissent tous les cinq dans ténèbres. Sarastro et les prêtres rendent hommage aux nouveaux initiés et remercient les dieux. L'amour et la sagesse ont vaincu les ténèbres.

## ERSTER AKT

*Das Theater ist eine felsige Gegend, hier und da mit Bäumen überwachsen; auf beiden Seiten sind gangbare Berge, nebst einem runden Tempel.*

*(Tamino kommt in einem prächtigen japanischen Jagdkleide rechts von einem Felsen herunter, mit einem Bogen, aber ohne Pfeil; eine Schlange verfolgt ihn.)*

Nr. 1: Introduction

TAMINO

Zu Hilfe! Zu Hilfe! sonst bin ich verloren,  
der listigen Schlange zum Opfer erkoren –  
barmherzige Götter! Schon nahet sie sich,  
ach rettet mich, ach rettet, schützt mich!  
(Er fällt in Ohnmacht; sogleich öffnet sich die  
Pforte des Tempels; drei verschleierte Damen  
kommen heraus, jede mit einem silbernen  
Wurfspieß.)

DIE DREI DAMEN

Stirb, Ungeheuer, durch uns're Macht!

Triumph! Triumph! Sie ist vollbracht  
die Heldentat! Er ist befreit  
durch uns' res Armes Tapferkeit.

ERSTE DAME (ihn betrachtend)

Ein holder Jüngling, sanft und schön!

ZWEITE DAME

So schön, als ich noch nie geseh'n.

DRITTE DAME

Ja, ja, gewiß! zum Malen schön.

ALLE DREI

Würd' ich mein Herz der Liebe weih'n,  
so müßt' es dieser Jüngling sein.  
Laßt uns zu uns' rer Fürstin eilen,  
ihr diese Nachricht zu erteilen.  
Vielleicht daß dieser schöne Mann,  
die vor'ge Ruh' ihr geben kann.

ERSTE DAME

So geht und sagt es ihr,  
ich bleib' indessen hier. –

## PREMIER ACTE

*La scène est un endroit rocheux parsemé d'arbres ; de chaque côté se dressent des collines aux sentiers franchissables, on aperçoit aussi qu'un temple circulaire.*

*(À droite, Tamino descend d'un rocher, vêtu d'un somptueux habit de chasse japonais ; il porte un arc mais n'a pas de flèches ; un serpent le poursuit.)*

N°1 : Introduction

TAMINO

À l'aide, à l'aide, ou je suis perdu !  
Malheureuse victime du perfide serpent !  
Dieux cléments, voilà qu'il approche !  
Ah ! sauvez-moi, protégez-moi !  
(Il s'évanouit ; aussitôt, la porte du temple s'ouvre  
et trois dames voilées s'approchent, tenant  
chacune une lance d'argent à la main.)

LES TROIS DAMES

Meurs, monstre terrible, par notre pouvoir !

Victoire, victoire ! l'exploit est accompli,  
Tamino est libéré  
grâce à l'audace de notre bras !

PREMIÈRE DAME (l'observant)

Ah ! charmant jeune homme, doux et beau...

DEUXIÈME DAME

Oui, beau comme jamais je n'en vis !

TROISIÈME DAME

Oui, oui, beau comme une image !

TOUTES LES TROIS

S'il fallait consacrer mon cœur à l'amour,  
je le ferais pour ce garçon.  
Hâtons-nous auprès de notre Reine,  
afin de lui porter cette nouvelle.  
Peut-être ce beau jeune homme  
pourra-t-il lui rendre sa sérénité de jadis.

PREMIÈRE DAME

Allez donc et dites-le lui,  
je resterai ici entre temps !

ZWEITE DAME

Nein, nein, geht ihr nur hin,  
ich wache hier für ihn!

DRITTE DAME

Nein, nein, das kann nicht sein,  
ich schütze ihn allein!

ERSTE DAME

Ich bleib' indessen hier ...

ZWEITE DAME

Ich wache hier für ihn ...

DRITTE DAME

Ich schütze ihn allein ...

ERSTE DAME

... ich bleibe ...

ZWEITE DAME

... ich wache ...

DRITTE DAME

... ich schütze ...

ERSTE DAME

... ich!

ZWEITE DAME

... ich!

DRITTE DAME

... ich!

ALLE DREI (für sich)

Ich sollte fort! Ei, ei! wie fein!  
Sie wären gern bei ihm allein.  
Nein, nein, das kann nicht sein!  
Was sollte ich darum nicht geben,  
könnt' ich mit diesem Jüngling leben!  
Hätt' ich ihn doch so ganz allein!  
Doch keine geht, es kann nicht sein.  
Am besten ist es nun, ich geh'.  
Du Jüngling schön und liebevoll,  
du trauer Jüngling, lebe wohl,  
bis ich dich wiederseh'.

(Die Damen gehen ab. Tamino erwacht und  
entdeckt die Schlange tot zu seinen Füßen. Als er  
jemanden kommen hört, versteckt er sich hinter  
einem Baum.

DEUXIÈME DAME

Non, non, allez-y vous-mêmes,  
c'est moi qui veillerai sur lui !

TROISIÈME DAME

Non, non, cela ne se peut,  
moi seule veux le protéger !

PREMIÈRE DAME

Je resterai ici entre temps...

DEUXIÈME DAME

C'est moi qui veillerai sur lui...

TROISIÈME DAME

Moi seule veux le protéger...

PREMIÈRE DAME

... je resterai...

DEUXIÈME DAME

... c'est moi qui veillerai...

TROISIÈME DAME

... je veux le protéger...

PREMIÈRE DAME

... moi !

DEUXIÈME DAME

... moi !

TROISIÈME DAME

... moi !

TOUTES LES TROIS (à part)

Il faudrait que je parte ! Ah ! la bonne idée !  
Elles resteraient volontiers seules auprès de lui.  
Non, non, cela ne se peut !  
Que ne donnerais-je pas  
pour vivre avec ce garçon,  
et le garder pour moi seule !  
Mais nulle ne part ! cela ne se peut !  
Mieux vaut donc que je parte.  
Ô joveuseau, aimable et beau,  
ô fidèle garçon, adieu,  
jusqu'à ce que nous nous revoyons !

(Les Dames sortent. Tamino revient à lui et voit le  
serpent mort à ses pieds, mais entendant quelqu'un  
s'approcher, il se cache.

Papageno, in einen Mantel aus Federn gehüllt, tritt auf, trägt auf dem Rücken eine große Vogelsteige und hält mit beiden Händen ein Faunenflötchen.)

Nr. 2: Lied

PAPAGENO

Der Vogelfänger bin ich ja –  
stets lustig heia hopsasa!  
Ich Vogelfänger bin bekannt  
bei Alt und Jung im ganzen Land.  
Weiß mit dem Locken umzugehn  
und mich aufs Pfeifen zu verstehn!  
Drum kann ich froh und lustig sein,  
denn alle Vögel sind ja mein.  
Der Vogelfänger bin ich ja –  
stets lustig, heia hopsasa!  
Ich Vogelfänger bin bekannt  
bei Alt und Jung im ganzen Land.  
Ein Netz für Mädchen möchte ich,  
ich fing' sie dutzendweis' für mich.  
Dann sperrte ich sie bei mir ein,  
und alle Mädchen wären mein.  
Wenn alle Mädchen wären mein,  
so tauschte ich brav Zucker ein:  
die, welche mir am liebsten wär',  
der gab' ich gleich den Zucker her.

Und küßte sie mich zärtlich dann,  
wär' sie mein Weib und ich ihr Mann.  
Sie schlief' an meiner Seite ein,  
ich wiegte wie ein Kind sie ein.

(Als Papageno seine Vogelsteige abgesetzt hat, tritt Tamino vor und erfährt, daß Papageno ein „einfacher Mensch wie du“ ist und Vögel fängt, die er bei der „sternflammenden Königin“ für Speisen und Trank eintauscht.

Tamino indes ist adliger Herkunft, ein Prinz, dessen Vater Länder und Völker regierte. Papageno, beim Anblick der toten Schlange tief erschrocken, gibt sich Tamino gegenüber als deren Bezwinger aus, bis ihn die drei Damen ob seiner Lügen bestrafen. Sie reichen ihm Wasser statt Wein, einen Stein statt Zuckerbrot und schlagen ihm an Stelle der erwarteten Feigen ein goldenes Schloß vor den Mund.

Dann reichen sie Tamino ein Bild der schönen Tochter ihrer Königin und versprechen ihm Seligkeit, wenn er sie liebt.

Papageno entre, vêtu d'un manteau de plumes, portant sur son dos une grande cage à oiseaux et tenant une flûte de Pan.)

N°2 : Air

PAPAGENO

Oui, je suis l'oiseleur,  
toujours joyeux, hola hoplala !  
Je suis connu  
des jeunes et vieux dans tout le pays.  
Je sais poser des pièges,  
je connais tous les sifflets.  
Voilà pourquoi je suis joyeux :  
tous les oiseaux sont à moi !  
Oui, je suis l'oiseleur,  
toujours joyeux, hola hoplala !  
Je suis connu  
des jeunes et vieux dans tout le pays.  
Si j'avais un filet pour attraper les filles,  
je les attraperais par douzaines pour moi seul !  
Je les enfermerais dans ma maison,  
et elles seraient toutes à moi.  
Et lorsque toutes les filles seraient à moi,  
j'achèterais gentiment des sucreries  
et à ma préférée  
je les donnerais toutes.

Alors elle m'embrasserait doucement,  
elle serait ma femme et moi son mari.  
Elle dormirait à mes côtés  
et je la bercerais comme une enfant.

(Tandis que Papageno pose sa cage à terre, Tamino s'avance et apprend que Papageno est un garçon simple dont la connaissance du monde se borne à sa cabane de chaume et à ses modestes besoins ; il troque les oiseaux qu'il attrape contre la nourriture que lui apportent les trois Dames de la Reine de la Nuit, dont c'est ici le royaume. Tamino, lui, est une prince dont le père gouverne beaucoup de pays et beaucoup de peuples. Papageno, qui est en vérité très effraye à la vue de la dépouille du serpent, prétend l'avoir lui-même tue, mais les Dames, portant des masques, viennent pour le punir. Elles lui donnent de l'eau au lieu de vin, une pierre à la place d'un pain de sucre et un cadenas pour sa bouche au lieu de figes.

Elles donnent à Tamino un portrait de la fille de la Reine de la Nuit et lui promettent qu'il connaîtra le bonheur s'il est capable de l'aimer.

Darauf verschwindensie mit Papageno und lassen Tamino allein, der sich verliebt und fasziniert über das Bild beugt.)

Nr. 3: Arie

TAMINO

Dies Bildnis ist bezaubernd schön,  
wie noch kein Auge je geseh'n.  
Ich fühl' es, wie dies Götterbild  
mein Herz mit neuer Regung füllt.  
Dies Etwas kann ich zwar nicht nennen,  
doch fühl' ich's hier wie Feuer brennen;  
soll die Empfindung Liebe sein?  
Ja, ja, die Liebe ist's allein.

O wenn ich sie nur finden könnte!  
O wenn sie doch schon vor mir stünde!  
Ich würde – würde – warm und rein –  
was würde ich?  
Ich würde sie voll Entzücken  
an diesen heißen Busen drücken,  
und ewig wäre sie dann mein!

(Er will gerade gehen, als die Damen wieder erscheinen und die Ankunft der Königin ankündigen. Diese hat das Verhalten Taminos beobachtet und veranlaßt ihn jetzt, ihre Tochter aus der Gewalt Sarastros, des Hohen Priesters von Isis und Osiris, zu befreien. Finsternis. Die Berge teilen sich unter heftigem Donner auseinander, und die Königin auf ihrem sternenzierten Thron wird sichtbar.)

Nr. 4: Rezitativ und Arie

KÖNIGIN

O zitt're nicht, mein lieber Sohn,  
du bist unschuldig, weise, fromm –  
Ein Jüngling so wie du, vermag am besten,  
das tiefbetäubte Mutterherz zu trösten. –  
Zum Leiden bin ich auserkoren,  
denn meine Tochter fehlet mir.  
Durch sie ging all mein Glück verloren,  
ein Bösewicht entfloh mit ihr.  
Noch seh' ich ihr Zittern  
mit bangem Erschüttern,  
ihr ängstliches Beben,  
ihr schüchternes Streben.  
Ich mußte sie mir rauben sehen,  
ach helft!, war alles was sie sprach –  
allein vergebens war ihr Flehen,  
denn meine Hilfe war zu schwach.

Elles sortent, suivies de Papageno, laissant Tamino seul, en contemplation devant le portrait.)

N°3 : Air

TAMINO

Ce portrait est un ravissement  
comme nul n'en vit jamais de pareil !  
Je le sens, devant cette image divine,  
mon cœur connaît une émotion nouvelle.  
Quelle est-elle ? En vérité, je ne sais,  
mais je la sens ici comme un feu me dévorer.  
Serait-ce l'amour ?  
Oui, oui, ce ne peut être que lui.

Ah ! si je pouvais trouver l'objet de ce portrait !  
si elle se tenait là soudain devant mes yeux,  
je ferais... je ferais... tendrement, chastement,  
oui, que ferais-je ?  
Eh bien ! je la ravirais,  
je l'étreindrais contre mon cœur brûlant  
et elle serait mienne alors pour toujours.

(Il est sur le point de se retirer lorsque les Dames reviennent, annonçant l'arrivée de leur Reine. Elle a observé les émotions de Tamino et lui ordonne de sauver sa fille de la captivité dans laquelle la tient Sarastro, Grand Prêtre d'Isis et d'Osiris. Il fait nuit ; la Reine paraît, semblant sortir des montagnes, tandis que gronde le tonnerre et luisent les éclairs.)

N°4 : Récitatif et air

LA REINE

Ne tremble pas, mon fils chéri !  
Tu es pur, sage et bon.  
Un jeune homme tel que toi  
saura consoler ce douloureux cœur de mère.  
J'ai été condamnée à souffrir  
quand ma fille me fut ravie.  
Avec elle tout mon bonheur est perdu.  
Un scélérat l'a enlevée.  
Je la vois encore trembler,  
je vois son agitation apeurée,  
son anxiété, son effroi  
et ses timides efforts !  
Il a fallu qu'on l'enlève sous mes yeux.  
« Ah ! aidez-moi ! » fut tout ce qu'elle dit,  
mais ses plaintes étaient vaines,  
car j'étais impuissante à l'aider.

Du wirst sie zu befreien gehen,  
du wirst der Tochter Retter sein.  
Und werd' ich dich als Sieger sehen,  
so sei sie dann auf ewig dein.  
(Sie verschwindet unter Donnerrollen mit ihren  
Damen. Das Theater verwandelt sich wieder so,  
wie es vorher war. Tamino will gerade gehen, als  
Papageno ihm in den Weg tritt und traurig auf sein  
Schloß am Munde deutet.)

Nr. 5: Quintett

PAPAGENO  
(deutet traurig auf sein Schloß am Mund)  
Hm! hm! hm! hm!

TAMINO  
Der Arme kann von Strafe sagen,  
denn seine Sprache ist dahin!

PAPAGENO  
Hm! hm! hm! hm!

TAMINO  
Ich kann nichts tun, als dich beklagen,  
weil ich zu schwach zu helfen bin!

ERSTE DAME  
Die Königin begnadigt dich,  
entläßt die Strafe dir durch mich. –  
(nimmt ihm das Schloß vom Mund weg)

PAPAGENO  
Nun plaudert Papageno wieder!

ZWEITE DAME  
Ja, plaud're – lüge nur nicht wieder!

PAPAGENO  
Ich lüge nimmermehr, nein, nein!

DIE DAMEN  
Dies Schloß soll deine Warnung sein!

PAPAGENO  
Dies Schloß soll meine Warnung sein!

ALLE  
Bekämen doch die Lügner alle  
ein solches Schloß vor ihren Mund:  
Statt Haß, Verleumdung, schwarzer Galle  
bestünde Lieb' und Bruderbund!

Tu iras la délivrer,  
tu sauveras ma fille,  
et si je te vois vainqueur,  
alors elle sera tienne pour toujours !  
(Elle disparaît, suivie de ses Dames, tandis que le  
tonnerre gronde encore. La scène s'éclaircit à  
nouveau et Tamino, très étonné, est sur le point de  
partir lorsque Papageno revient, lui montrant  
tristement le cadenas qui lui clôt les lèvres.)

N°5 : Quintette

PAPAGENO  
(montre tristement le cadenas)  
Hem ! hem ! hem ! hem !

TAMINO  
Le pauvre diable peut bien parler  
de punition car le voilà muet !

PAPAGENO  
Hem ! hem ! hem ! hem !

TAMINO  
Je ne peux rien pour toi, sinon te plaindre,  
car je ne suis pas de force à t'aider !

PREMIÈRE DAME  
La Reine a pitié de toi et te  
fait grâce de ta punition. –  
(lui retire le cadenas de la bouche)

PAPAGENO  
Maintenant Papageno peut de nouveau parler !

DEUXIÈME DAME  
Parle si tu veux, mais ne mens plus !

PAPAGENO  
Je ne mentirai plus jamais, non, non !

LES DAMES  
Que ce cadenas te serve de leçon !

PAPAGENO  
Ce cadenas me servira de leçon !

TOUS  
Si tous les menteurs du monde avaient  
un tel cadenas sur les lèvres,  
au lieu de haine, calomnie et rancœur  
régneraient l'amour et la fraternité.



ERSTE DAME

O Prinz, nimm dies Geschenk von mir,  
dies sendet uns're Fürstin dir.  
(gibt ihm eine goldene Flöte)  
Die Zauberflöte wird dich schützen,  
im größten Unglück unterstützen.

DIE DAMEN

Hiermit kannst du allmächtig handeln,  
der Menschen Leidenschaft verwandeln,  
der Traurige wird freudig sein,  
den Hagestolz nimmt Liebe ein.

ALLE

O! so eine Flöte ist mehr

als Gold und Kronen wert,  
denn durch sie wird Menschenglück  
und Zufriedenheit vermehrt.

PAPAGENO

Nun ihr schönen Frauenzimmer,  
darf ich? So empfehl' ich mich.

DIE DAMEN

Dich empfehlen kannst du immer,  
doch bestimmt die Fürstin dich,  
mit dem Prinzen ohn' Verweilen  
nach Sarastros Burg zu eilen.

PAPAGENO

Nein dafür bedank' ich mich.  
Von euch selber hörte ich,  
daß er wie ein Tigertier.  
Sicher ließ' ohn' alle Gnaden  
mich Sarastro rupfen, braten,  
setzte mich den Hunden für.

DIE DAMEN

Dich schützt der Prinz, trau ihm allein,  
dafür sollst du sein Diener sein.

PAPAGENO (für sich)

Daß doch der Prinz beim Teufel wäre.  
Mein Leben ist mir lieb.  
Am Ende schleicht, bei meiner Ehre,  
er von mir wie ein Dieb. –

ERSTE DAME

(gibt ihm ein stahlnes Gelächter)  
Hier, nimm dies Kleinod, es ist dein.

PREMIÈRE DAME

Prince, accepte ce présent,  
notre Reine te l'envoie.  
(Elle donne à Tamino une flûte d'or.)  
Cette flûte enchantée te protégera  
et contre mauvaise fortune te soutiendra.

LES DAMES

Avec cette flûte, tu seras puissant,  
tu pourras changer les passions humaines ;  
le mélancolique deviendra joyeux  
et le vieux garçon connaîtra l'amour.

TOUS

Ainsi une simple flûte

vaut plus qu'or et couronnes,  
car grâce à elle s'accroissent  
les joies et les plaisirs humains.

PAPAGENO

Et maintenant, belles dames, puis-je me retirer ?  
Alors j'ai bien l'honneur de vous saluer.

LES DAMES

Tu peux, bien sûr, te retirer,  
mais notre Reine a décidé  
qu'avec le prince et sans tarder  
tu devais te hâter au palais de Sarastro.

PAPAGENO

Non ! je vous remercie bien !  
De votre propre aveu, je le sais,  
Sarastro est pareil au tigre sauvage ;  
sûrement, sans la moindre pitié,  
il me ferait plumer, rôtir puis  
donner aux chiens !

LES DAMES

Le prince te protégera, aie confiance en lui seul,  
ainsi tu seras son serviteur.

PAPAGENO (à part)

Que le diable emporte le prince.  
Ma vie m'est précieuse ;  
mais voilà que, pour l'honneur,  
elle s'enfuit de moi comme un voleur. –

PREMIÈRE DAME

(donne à Papageno un petit carillon)  
Tiens, prends ce bijou, il est à toi.

PAPAGENO

Ei! ei! was mag darinnen sein? –

DIE DAMEN

Darinnen hörst du Glöckchen tönen!

PAPAGENO

Werd' ich sie auch wohl spielen können?

DIE DAMEN

O ganz gewiß! ja ja gewiß!

ALLE

Silberglöckchen, Zauberflöten  
sind zu eurem/unserm Schutz vonnöten!

Lebet wohl! wir wollen gehn!

Lebet wohl – auf Wiedersehn!

(Alle wollen gehen.)

TAMINO

Doch schöne Damen saget an ...

PAPAGENO

... wo man die Burg wohl finden kann? –

TAMINO und PAPAGENO

... wo man die Burg wohl finden kann?

DIE DAMEN

Drei Knäbchen, jung, schön, hold und weise  
umschweben euch auf eurer Reise.

Sie werden eure Führer sein,  
folgt ihrem Rate ganz allein.

TAMINO und PAPAGENO

Drei Knäbchen, jung, schön, hold und weise  
umschweben uns auf uns'rer Reise? –

DIE DAMEN

Sie werden eure Führer sein,  
folgt ihrem Rate ganz allein.

TAMINO und PAPAGENO

So lebet wohl! wir wollen gehn;  
lebt wohl, lebt wohl, auf Wiedersehn!

ALLE

So lebet wohl! wir wollen gehn!  
lebt wohl, lebt wohl, auf Wiedersehn!

PAPAGENO

Ah ! ah ! mais qu'est-ce donc ?

LES DAMES

Tu peux y entendre sonner des clochettes.

PAPAGENO

Et pourrai-je les faire jouer aussi ?

LES DAMES

Oh bien sûr ! oui, oui, bien sûr !

TOUS

Des clochettes d'argent, une flûte enchantée  
à votre/notre protection sont utiles !

Adieu, nous partons,

adieu, jusqu'à ce que nous nous revoyons.

(Tous s'apprêtent à sortir.)

TAMINO

Mais, belles Dames, dites-nous...

PAPAGENO

... comment trouver ce palais ? –

TAMINO et PAPAGENO

... comment trouver ce palais ?

LES DAMES

Trois jeunes garçons, beaux, doux et sages,  
vous apparaîtront au cours de votre voyage.

Ils seront vos guides ;

suivez leurs conseils et nul autre.

TAMINO et PAPAGENO

Trois jeunes garçons, beaux, doux et sages  
nous apparaîtront au cours de notre voyage. –

LES DAMES

Ils seront vos guides ;

suivez leurs conseils et nul autre.

TAMINO et PAPAGENO

Adieu, nous partons,

adieu, adieu, jusqu'à ce que nous nous revoyons !

TOUS

Adieu, nous partons,

adieu, adieu, jusqu'à ce que nous nous revoyons !

(Verwandlung: ein prächtiges Zimmer in ägyptischem Stil.)  
(Zwei Sklaven tragen schöne Polster nebst einem feinen türkischen Tisch herein und breiten Teppiche aus. Monostatos tritt herein, gefolgt von Pamina, die von Sklaven geführt wird.)

Nr. 6: Terzett

MONOSTATOS  
Du feines Täubchen, nur herein.

PAMINA  
O welche Marter, welche Pein!

MONOSTATOS  
Verloren ist dein Leben.

PAMINA  
Der Tod macht mich nicht beben;  
nur meine Mutter dauert mich,  
sie stirbt vor Gram ganz sicherlich.

MONOSTATOS  
He, Sklaven, legt ihr Fesseln an;  
mein Haß soll dich verderben!

(Sie legen ihr Fesseln an.)

PAMINA  
O laß mich lieber sterben,  
weil nichts, Barbar! dich rühren kann.

(sinkt in Ohnmacht auf ein Sofa)

MONOSTATOS  
Nun fort! Nun fort!  
Laßt mich bei ihr allein.

(Die Sklaven gehen ab. Papageno am Fenster von außen, ohne gleich gesehen zu werden.)

PAPAGENO  
Wo bin ich woh?! wo mag ich sein?  
Aha, da find' ich Leute, gewagt; ich geh' hinein.

(geht hinein)

Schön Mädchen jung und rein,  
viel weißer noch als Kreide...

(Changement de décor : une salle resplendissante de style égyptien.)  
(Deux esclaves apportent de riches coussins ainsi qu'une table basse et des tapis. Monostatos entre avec Pamina qui est traînée dans la pièce par des esclaves.)

N°6 : Trio

MONOSTATOS  
Entre donc, ma gentille colombe !

PAMINA  
Ah quelle torture, quelle souffrance !

MONOSTATOS  
C'en est fait de ta vie.

PAMINA  
La mort ne m'effraye pas,  
je n'ai de peine que pour ma mère,  
elle en mourra de chagrin assurément.

MONOSTATOS  
Eh ! mes esclaves ! enchaînez-la ;  
ma haine sera ta perte !

(Ils lui mettent les fers.)

PAMINA  
Ah ! laisse-moi plutôt mourir,  
puisque rien, barbare ne peut te toucher.

(Elle tombe évanouie sur le sofa.)

MONOSTATOS  
Et maintenant sortez !  
Laissez-moi seul avec elle.

(Les esclaves se hâtent de sortir de la pièce. Dehors, près de la fenêtre, Papageno passe inaperçu.)

PAPAGENO  
Où suis-je donc ? Où puis-je bien être ?  
Ah ! voilà du monde ! Hardi, je rentre.

(Il rentre.)

Ah ! belle et charmante jeune fille,  
plus blanche même que la craie...

(Monostatos und Papageno sehen sich, – erschrickt einer über den andern.)

PAPAGENO und MONOSTATOS

Hu – – das ist – der Teufel sicherlich.

Hab Mitleid – verschone mich – Hu – Hu –

(Jeder läuft in eine andere Richtung. Als Pamina sich erholt, kehrt Papageno zurück und erkennt sie. Er berichtet ihr, ein hübscher Prinz sei in sie verliebt und von ihrer Mutter zur Befreiung ausgesandt. Die übergläckliche Pamina verheißt dem Vogelfänger, der sich nach einem Mädchen sehnt, bald eine Freundin.)

Nr. 7: Duett

PAMINA

Bei Männern, welche Liebe fühlen,  
fehlt auch ein gutes Herze nicht.

PAPAGENO

Die süßen Triebe mitzufühlen,  
ist dann der Weiber erste Pflicht.

BEIDE

Wir wollen uns der Liebe freu'n,  
wir leben durch die Lieb' allein.

PAMINA

Die Lieb' versüßet jede Plage,  
ihr opfert jede Kreatur.

PAPAGENO

Sie würzet uns're Lebenstage,  
sie wirkt im Kreise der Natur.

BEIDE

Ihr hoher Zweck zeigt deutlich an:  
nichts Edler's sei, als Weib und Mann.  
Mann und Weib, und Weib und Mann,  
reichen an die Gottheit an.

(beide ab)

(Das Theater verwandelt sich in einen Hain. Ganz im Grunde der Bühne ist ein schöner Tempel, worauf diese Worte stehen: „Tempel der Weisheit“; dieser Tempel führt mit Säulen zu zwei anderen Tempeln, rechts auf dem einen steht: „Tempel der Vernunft“. Links steht: „Tempel der Natur“.)

(Drei Knaben führen den Tamino herein, jeder hat einen silbernen Palmzweig in der Hand.)

(Monostatos et Papageno s'aperçoivent, et chacun s'effraie de la présence de l'autre.)

PAPAGENO et MONOSTATOS

Hou – – voici – le diable assurément.

Aie pitié ! – épargne-moi – Hou – Hou –

(Ils s'enfuient chacun d'un côté. Tandis que Pamina reprend connaissance, Papageno revient sur ses pas et la reconnaît. Il lui dit qu'un beau prince l'aime et que sa mère a envoyé celui-ci pour la délivrer. Pamina est heureuse, mais elle s'apitoie alors sur le sort de l'oiseleur qui n'a pas encore trouvé d'épouse.)

N°7 : Duo

PAMINA

Un homme qui ressent l'amour  
ne peut manquer de bon cœur.

PAPAGENO

Partager le doux sentiment est alors  
le premier devoir d'une femme.

ENSEMBLE

Nous voulons chanter la joie de l'amour,  
nous vivons par l'amour seulement.

PAMINA

L'amour adoucit chaque peine,  
toute la création se voue à l'amour.

PAPAGENO

Il donne du sel à chaque jour de notre vie  
et fait tourner la roue de la nature.

ENSEMBLE

Son but le plus élevé, il le révèle clairement :  
rien n'est plus noble que mari et femme.  
Mari et femme et femme et mari  
atteignent à la divinité.

(Ils sortent.)

(La scène se transforme en un bosquet. Tout au fond se trouve un beau temple, sur lequel on peut lire : « Temple de la Sagesse ». Ce temple conduit par une colonnade, à deux autres temples ; celui de droite porte l'inscription : « Temple de la Raison », et celui de gauche l'inscription « Temple de la Nature ».)

(Trois jeunes garçons, tenant chacun une palme d'argent, amènent Tamino.)

Nr. 8: Finale

**DIE DREI KNABEN**

Zum Ziele führt dich diese Bahn,  
doch mußt du Jüngling männlich siegen,  
drum höre uns're Lehre an:  
Sei standhaft, duldsam, und verschwiegen! –

**TAMINO**

Ihr holden Knaben sagt mir an,  
ob ich Pamina retten kann? –

**DIE KNABEN**

Dies kund zu tun steht uns nicht an;  
sei standhaft, duldsam und verschwiegen!  
Bedenke dies, kurz: sei ein Mann. –  
Dann Jüngling wirst du männlich siegen.

(gehen ab)

**TAMINO**

Die Weisheitslehre dieser Knaben  
sei ewig mir ins Herz gegraben.  
Wo bin ich nun? – Was wird mit mir?  
Ist dies der Sitz der Götter hier? –  
Es zeigen die Pforten – es zeigen die Säulen,  
daß Klugheit, und Arbeit, und Künste hier weilen.  
Wo Tätigkeit thronet und Müßiggang weicht,

erhält seine Herrschaft das Laster nicht leicht.  
Ich wage mich mutig zur Pforte hinein.  
Die Absicht ist edel, und lauter, und rein.  
Erzitt're feiger Bösewicht!  
Paminen retten ist mir Pflicht!

(geht an die Pforte rechts, macht sie auf, und als  
er hinein will, hört man von fern eine Stimme)

**ERSTE STIMME**

Zurück!

**TAMINO**

Zurück? zurück? – so wag ich hier mein Glück!  
(geht an die Pforte links)

**ZWEITE STIMME (von innen)**

Zurück!

**TAMINO**

Auch hier ruft man „zurück“?

(sieht sich um)

N°8 : Finale

**LES TROIS GARÇONS**

Cette voie te conduira vers ton but,  
mais il te faudra lutter comme un homme.  
Écoute donc ce que nous avons à te dire :  
Sois ferme, patient et silencieux ! –

**TAMINO**

Beaux enfants, dites-moi si  
je pourrai délivrer Pamina ! –

**LES GARÇONS**

Nous ne pouvons te le dire.  
Sois ferme, patient et silencieux.  
Souviens-t'en. Bref, sois un homme !  
Alors tu lutteras valeureusement.

(Ils sortent.)

**TAMINO**

Que les sages conseils de ces garçons  
me soient à jamais gravés dans le cœur.  
Où suis-je maintenant ? Qu'advient-il de moi ?  
Est-ce ici le siège des dieux ?  
Les portails l'annoncent, les colonnes le disent :  
ici résident le travail, la sagesse et les arts.  
Quand l'action règne, quand l'oisiveté est bannie,

le vice perd bientôt son empire.  
Hardiment, je vais passer ce portail,  
la vue en est noble, claire et pure.  
Tremble maintenant, lâche scélérat,  
car mon devoir est de délivrer Pamina !

(se dirige vers la porte de droite, l'ouvre et  
s'apprête à entrer ; une voix retentit alors)

**PREMIÈRE VOIX**

Arrière !

**TAMINO**

Arrière ? Arrière ? – je vais donc tenter ma chance  
par là.  
(Il s'approche de la porte de gauche.)

**DEUXIÈME VOIX (de l'intérieur)**

Arrière !

**TAMINO**

Ici aussi on crie « Arrière ! »

(regardant autour de lui)

Da seh' ich noch eine Tür.  
Vielleicht find' ich den Eingang hier!

(Er klopft, ein alter Priester erscheint.)

SPRECHER

Wo willst du kühner Fremdling hin?  
Was suchst du hier im Heiligtum? –

TAMINO

Der Lieb' und Tugend Eigentum.

SPRECHER

Die Worte sind von hohem Sinn –  
allein, wie willst du diese finden?  
Dich leitet Lieb' und Tugend nicht,  
weil Tod und Rache dich entzünden.

TAMINO

Nur Rache für den Bösewicht.

SPRECHER

Den wirst du wohl bei uns nicht finden.

TAMINO

Sarastro herrscht in diesen Gründen?

SPRECHER

Ja, ja, Sarastro herrschet hier.

TAMINO

Doch in der Weisheit Tempel nicht? –

SPRECHER

Er herrscht im Weisheitstempel hier! –

TAMINO

So ist denn alles Heuchelei! –

SPRECHER

Willst du schon wieder geh'n?

TAMINO

Ja ich will gehen, froh, und frei –  
nie euren Tempel sehn! –

SPRECHER

Erklär dich näher mir,  
dich täuschet ein Betrug! –

TAMINO

Sarastro wohnt hier,  
das ist mir schon genug! –

Mais je vois là une autre porte.  
Peut-être trouverai-je ici l'entrée.

(Il frappe et un prêtre âgé paraît.)

L'ORATEUR

Où vas-tu, téméraire étranger ?  
Que cherches-tu dans ce sanctuaire ?

TAMINO

Ce qui appartient à l'amour et à la vertu.

L'ORATEUR

Ces mots sont d'une haute portée,  
mais comment espères-tu trouver ces biens ?  
Ce ne sont pas l'amour et la vertu qui te  
guident, mais la vengeance et la colère.

TAMINO

La colère contre ce scélérat seulement.

L'ORATEUR

Tu ne trouveras pas de scélérat chez nous.

TAMINO

Sarastro ne gouverne-t-il pas en ces lieux ?

L'ORATEUR

Oui, oui, Sarastro gouverne ici.

TAMINO

Mais non pas dans le Temple de la Sagesse ? –

L'ORATEUR

Il gouverne dans le Temple de la Sagesse ! –

TAMINO

Tout n'est donc qu'hypocrisie ! –

L'ORATEUR

Veux-tu donc déjà repartir ?

TAMINO

Oui, je veux partir, joyeux et libre –  
et ne plus jamais voir vos temples ! –

L'ORATEUR

Explique mieux ton sentiment,  
quelqu'imposture t'aura sans doute trompé ! –

TAMINO

Sarastro habite ici,  
cela me suffit ! –

SPRECHER

Wenn du dein Leben liebst, so rede, bleibe da! –  
Sarastro hassest du?

TAMINO

Ich haß' ihn ewig, ja! –

SPRECHER

So gib mir deine Gründe an! –

TAMINO

Er ist ein Unmensch, ein Tyrann! –

SPRECHER

Ist das, was du gesagt, erwiesen?

TAMINO

Durch ein unglücklich Weib bewiesen,  
das Gram und Jammer niederdrückt!

SPRECHER

Ein Weib hat also dich berückt? –  
Ein Weib tut wenig, plaudert viel,  
du Jüngling glaubst dem Zungenspiel? –  
O lege doch Sarastro dir  
die Absicht seiner Handlung für. –

TAMINO

Die Absicht ist nur allzu klar!  
Riß nicht der Räuber ohn' Erbarmen  
Pamina aus der Mutter Armen? –

SPRECHER

Ja Jüngling, was du sagst, ist wahr! –

TAMINO

Wo ist sie, die er uns geraubt?  
Man opferte vielleicht sie schon? –

SPRECHER

Dir dies zu sagen, teurer Sohn,  
ist jetzt und mir noch nicht erlaubt. –

TAMINO

Erklär dies Rätsel, täusch mich nicht!

SPRECHER

Die Zunge bindet Eid und Pflicht!

TAMINO

Wann also wird die Decke schwinden? –

L'ORATEUR

Si tu tiens à la vie, parle, demeure ici ! –  
Hais-tu donc Sarastro ?

TAMINO

Oui, je le hais à jamais ! –

L'ORATEUR

Eh bien, donne-moi tes raisons ! –

TAMINO

C'est un monstre, un tyran ! –

L'ORATEUR

As-tu la preuve de ce que tu dis là ?

TAMINO

Oui, une femme malheureuse en témoigne,  
que le regret et la douleur accablent !

L'ORATEUR

Cette femme t'a donc trompé ? –  
Les femmes agissent peu mais parlent beaucoup ;  
es-tu donc dupe de leurs mensonges ? –  
Ah ! si seulement Sarastro pouvait  
te dire le pourquoi de ses actes. –

TAMINO

Il n'est que trop clair !  
Ce voleur n'a-t-il pas sans pitié  
arraché Pamina des bras de sa mère ? –

L'ORATEUR

Oui, Tamino, ce que tu dis est vrai ! –

TAMINO

Où est-elle donc, celle qui fut volée ?  
Peut-être a-t-elle déjà été sacrifiée ? –

L'ORATEUR

Te le dévoiler, cher fils,  
ne m'est pas encore permis. –

TAMINO

Éclaire cette énigme, ne me trompe pas !

L'ORATEUR

Le serment et le devoir me lient la langue !

TAMINO

Quand donc prendra fin ce mystère ? –

**SPRECHER**

Sobald dich führt der Freundschaft Hand  
ins Heiligtum zum ew'gen Band.

(geht ab)

**TAMINO**

O ew'ge Nacht! Wann wirst du schwinden?  
Wann wird das Licht mein Auge finden? –

**PRIESTER (von innen)**

Bald, Jüngling, oder nie!

**TAMINO**

Bald, sagt ihr, oder nie? –  
Ihr Unsichtbaren saget mir:  
lebt denn Pamina noch? –

**PRIESTER**

Pamina lebet noch!

**TAMINO**

Sie lebt, sie lebt!  
Ich danke euch dafür.

(nimmt seine Flöte heraus)

O wenn ich doch im Stande wäre,  
Allmächtige, zu eurer Ehre,  
mit jedem Tone meinen Dank  
zu schildern, wie er hier,

(aufs Herz deutend)

hier entsprang.

(Er spielt. Es kommen wilde Tiere von allen Arten  
hervor, ihm zuzuhören. Er hört auf, und sie fliehen.  
Die Vögel pfeifen dazu.)

Wie stark ist nicht dein Zauberton,  
weil holde Flöte durch dein Spielen  
selbst wilde Tiere Freude fühlen.  
Doch nur Pamina bleibt davon.  
Pamina! Pamina! höre, höre mich! –  
Umsonst, umsonst! –  
Wo? wo? wo? ach wo, wo find' ich dich? –

(Papageno antwortet mit seinem Flötchen.)

**L'ORATEUR**

Dès qu'une main amie t'aura conduit dans ce  
sanctuaire pour y former des liens éternels.

(Il sort.)

**TAMINO**

Nuit éternelle, quand donc te dissiperas-tu ?  
quand mes yeux verront-ils la lumière ? –

**LES PRÊTRES (de l'intérieur)**

Bientôt, mon fils, ou bien jamais !

**TAMINO**

Bientôt, dites-vous, ou jamais ? –  
Vous qui demeurez invisibles, dites-moi,  
Pamina respire-t-elle encore ? –

**LES PRÊTRES**

Oui, Pamina respire encore !

**TAMINO**

Elle vit, elle vit !  
Je vous en remercie.

(sort sa flûte de sa poche)

Si seulement je pouvais,  
Tout-Puissant, en votre honneur,  
par mon jeu, vous dire ma reconnaissance,  
telle qu'elle jaillit,

(posant la main sur sa poitrine)

de mon cœur !

(Il joue de la flûte. Toutes sortes d'animaux  
sauvages s'avancent et l'écoutent. Il s'arrête de  
jouer et ils s'en vont. Des oiseaux l'accompagnent  
de leurs chants.)

Qu'elle est puissante ta musique,  
belle flûte, puisque ta mélodie  
enchante même les animaux sauvages.  
Mais seule Pamina reste éloignée.  
Pamina, Pamina, entends-moi ! –  
En vain, en vain ! –  
Où ? où ? où ? Où, mais où te trouverai-je ? –

(On entend le pipeau de Papageno lui répondre)



Ha, das ist Papagenos Ton! –  
Vielleicht sah er Pamina schon! –  
Vielleicht eilt sie mit ihm zu mir! –  
Vielleicht führt mich der Ton zu ihr!

(eilt ab)

PAMINA und PAPAGENO  
Schnelle Füße, rascher Mut,  
schützt vor Feindes List und Wut.  
Fänden wir Tamino doch,  
sonst erwischen sie uns noch!

PAMINA  
Holder Jüngling! –

PAPAGENO  
Stille, stille, ich kann's besser! –

(Papageno pfeift. Tamino antwortet von innen auf seiner Flöte.)

PAMINA und PAPAGENO  
Welche Freude ist wohl größer,  
Freund Tamino hört uns schon,  
hieher kam der Flötenton.  
Welch ein Glück, wenn ich ihn finde,  
nur geschwinde, nur geschwinde!

(wollen hineingehen)

MONOSTATOS (ihrer spottend)  
Nur geschwinde, nur geschwinde...  
Ha! – hab' ich euch noch erwischt!  
Nur herbei mit Stahl und Eisen;  
wart, man wird euch Mores weisen!  
Den Monostatos berücken! –  
Nun herbei mit Band und Stricken,  
he, ihr Sklaven kommt herbei! –

PAMINA und PAPAGENO  
Ach! nun ist's mit uns vorbei!

MONOSTATOS  
He! ihr Sklaven kommt herbei!

(Die Sklaven kommen mit Fesseln.)

PAPAGENO  
Wer viel wagt, gewinnt oft viel!  
Komm, du schönes Glockenspiel,  
laß die Glöckchen klingen, klingen,  
daß die Ohren ihnen singen.

Ah ! voici l'appel de Papageno ! –  
Peut-être a-t-il déjà vu Pamina ! –  
Peut-être se hâtent-ils tous deux vers moi ! –  
Ou bien son appel me guidera-t-il vers elle !

(Il sort.)

PAMINA et PAPAGENO  
Pied agile, humeur audacieuse nous protègent  
de la ruse et la colère de l'ennemi.  
Si nous pouvions seulement trouver  
Tamino sinon nous serons pris avant peu !

PAMINA  
Beau jeune homme ! –

PAPAGENO  
Silence, silence, j'ai un meilleur moyen ! –

(Papageno joue de son pipeau. Tamino répond de l'intérieur en jouant de la flûte.)

PAMINA et PAPAGENO  
Y a-t-il une joie plus grande ?  
Notre ami Tamino nous entend ;  
le son de sa flûte est parvenu jusqu'à nous.  
Quel bonheur de le retrouver,  
mais que ce soit bientôt, que ce soit bientôt !

(Ils sont sur le point d'entrer.)

MONOSTATOS (se moquant d'eux)  
Mais que ce soit bientôt...  
Ah ! – je vous ai rattrapés à temps !  
Qu'on m'apporte un poignard et des fers.  
Attendez, je m'en vais vous apprendre à vivre !  
Vous vouliez berner Monostatos ! –  
Qu'on m'apporte des chaînes et des cordes.  
Eh ! mes esclaves, venez-ici ! –

PAMINA et PAPAGENO  
Hélas, c'en est fait de nous !

MONOSTATOS  
Eh ! mes esclaves, venez-ici !

(Les esclaves apportent des chaînes.)

PAPAGENO  
Qui sait oser, gagne souvent !  
Allons, mon joli carillon,  
laisse entendre tes clochettes  
pour faire siffler leurs oreilles.

(schlägt auf seinem Instrument)

MONOSTATOS und DIE SKLAVEN  
Das klingt so herrlich, das klinget so schön!  
La ra la la la la ra la la la la ra la.  
Nie hab' ich so etwas gehört und geseh'n!  
La ra la la la la ra la la la la ra la.

(gehen marschmäßig ab)

PAMINA und PAPAGENO (lachen)  
Könnte jeder brave Mann  
solche Glöckchen finden,  
seine Feinde würden dann  
ohne Mühe schwinden.  
Und er lebte ohne sie  
in der besten Harmonie!  
Nur der Freundschaft Harmonie  
mildert die Beschwerden,  
ohne diese Sympathie  
ist kein Glück auf Erden.

GEFOLGE (von innen)  
Es lebe Sarastro! Sarastro lebe! –

PAPAGENO  
Was soll dies bedeuten? Ich zitt're, ich bebe! –

PAMINA  
O Freund! nun ist's um uns getan!  
Dies kündigt den Sarastro an!

PAPAGENO  
O wär' ich eine Maus,  
wie wollt' ich mich verstecken,  
wär' ich so klein wie Schnecken,  
so kröch' ich in mein Haus! –  
Mein Kind, was werden wir nun sprechen? –

PAMINA  
Die Wahrheit – die Wahrheit, sei sie auch  
Verbrechen! –

(Ein Zug von Gefolge; zuletzt fährt Sarastro auf  
einem Triumphwagen heraus, der von sechs Löwen  
gezogen wird.)

GEFOLGE  
Es lebe Sarastro, Sarastro soll leben!  
Er ist es, dem wir uns mit Freuden ergeben!  
Stets mög' er des Lebens als Weiser sich freu'n. –  
Er ist unser Abgott, dem alle sich weih'n.

(Papageno joue de son carillon.)

MONOSTATOS et LES ESCLAVES  
Il sonne si bien, sonne si joliment !  
La ra la la la la ra la la la la ra la.  
Jamais je n'ai rien vu ni entendu de semblable !  
La ra la la la la ra la la la la ra la.

(s'éloignant en marchant)

PAMINA et PAPAGENO (riant)  
Si tout brave homme  
avait un tel carillon,  
sans peine il ferait alors  
fuir tous ses ennemis  
et il vivrait tranquille,  
avec tous en harmonie.  
Car seule l'harmonie de l'amitié  
adoucit toutes les peines,  
et sans la sympathie  
il n'est pas de bonheur sur terre.

LA COUR (de l'intérieur)  
Vive Sarastro, que Sarastro vive !

PAPAGENO  
Qu'y a-t-il donc ? Je frémis, je tremble ! –

PAMINA  
Ô mon ami, maintenant c'en est fait de nous !  
Voici que l'on annonce l'arrivée de Sarastro !

PAPAGENO  
Oh ! que ne suis-je une souris,  
je me cacherais si volontiers  
et si j'étais aussi petit qu'un escargot,  
je rentrerais vite dans ma maison ! –  
Ah Pamina, que dirons-nous maintenant ? –

PAMINA  
La vérité – la vérité, même si c'est un crime !

(Sarastro paraît, monté sur un char tiré par six  
lions, et précédé de sa cour.)

LA COUR  
Vive Sarastro, que Sarastro vive !  
C'est ce à quoi nous nous consacrons avec joie !  
Qu'il jouisse toujours de la vie comme un sage. –  
Il est notre dieu et nous sommes ses fidèles.

PAMINA (kniert)

Herr, ich bin zwar Verbrecherin! –  
Ich wollte deiner Macht entfliehn. –  
Allein die Schuld ist nicht an mir!  
Der böse Mohr verlangte Liebe,  
darum, o Herr, entfloh ich dir! –

SARASTRO

Steh auf, erheit're dich, o Liebe,  
denn ohne erst in dich zu dringen,  
weiß ich von deinem Herzen mehr,  
du liebest einen ander'n sehr.  
Zur Liebe will ich dich nicht zwingen,  
doch geb' ich dir die Freiheit nicht.

PAMINA

Mich rufet ja die Kindespflicht,  
denn meine Mutter –

SARASTRO

steht in meiner Macht,  
du würdest um dein Glück gebracht,  
wenn ich dich ihren Händen ließe. –

PAMINA

Mir klingt der Mutter Namen süße.  
Sie ist es – sie ist es –

SARASTRO

und ein stolzes Weib. –  
Ein Mann muß eure Herzen leiten,  
denn ohne ihn pflegt jedes Weib  
aus ihrem Wirkungskreis zu schreiten.

MONOSTATOS

Nun, stolzer Jüngling; nur hierher!  
Hier ist Sarastro, unser Herr! –

PAMINA

Er ist's,

TAMINO

Sie ist's,

PAMINA

ich glaub' es kaum,

TAMINO

sie ist's,

PAMINA

er ist's.

PAMINA (s'agenouillant)

Seigneur, je suis coupable, il est vrai ! –  
je voulais échapper à ta puissance. –  
Mais la faute n'est pas la mienne !  
Le Maure cruel exigeait mon amour,  
c'est pourquoi, Seigneur, je te fuyais ! –

SARASTRO

Lève-toi et sois heureuse, mon enfant,  
car je n'ai pas à te poser de questions  
pour tout connaître de ton cœur ;  
tu aimes tendrement un autre homme.  
Je ne veux te contraindre à l'amour  
et pourtant je ne te donne pas toute liberté.

PAMINA

Mon devoir filial m'appelle,  
car ma mère –

SARASTRO

est en mon pouvoir ;  
mais ton bonheur serait brisé  
si je te laissais entre ses mains. –

PAMINA

Son nom résonne doucement à mes oreilles,  
elle est ma mère – elle l'est –

SARASTRO

Et aussi une femme trop fière. –  
Un homme doit guider ton cœur,  
car sans un homme, une femme tend  
à outrepasser ses limites.

MONOSTATOS

Et maintenant, téméraire garçon viens !  
Voici Sarastro, notre maître ! –

PAMINA

C'est lui,

TAMINO

c'est elle,

PAMINA

je ne peux le croire,

TAMINO

c'est elle,

PAMINA

c'est lui.

TAMINO  
es ist kein Traum.

PAMINA und TAMINO  
Es schling' mein Arm sich um ihn/sie her,  
und wenn es auch mein Ende wär'!

GEFOLGE  
Was soll das heißen?

MONOSTATOS  
Welch eine Dreistigkeit!  
Gleich auseinander, das geht zu weit!

(trennt sie, kniet)

Dein Sklave liegt zu deinen Füßen,  
laß den verweg'nen Frevler büßen.  
Bedenk, wie frech der Knabe ist!  
Durch dieses selt'nen Vogels List  
wollt' er Pamina dir entführen,  
allein, ich wußt' ihn aufzuspüren.  
Du kennst mich! – meine Wachsamkeit –

SARASTRO  
verdient, daß man ihr Lorbeer streut!  
He! gebt dem Ehrenmann sogleich –

MONOSTATOS  
Schon deine Gnade macht mich reich! –

SARASTRO  
nur sieben und siebenzig Sohlenstreich'.

MONOSTATOS  
Ach Herr, den Lohn verhofft' ich nicht.

SARASTRO  
Nicht Dank! Es ist ja meine Pflicht!

(Monostatos wird fortgeführt.)

GEFOLGE  
Es lebe Sarastro, der göttliche Weise,  
er lohnet, und strafet in ähnlichem Kreise.

SARASTRO  
Führt diese beiden Fremdlinge  
in unser'n Prüfungstempel ein,  
bedecket ihre Häupter dann –  
sie müssen erst gereinigt sein.

TAMINO  
ce n'est pas un rêve.

PAMINA et TAMINO  
Que je te prenne dans mes bras,  
même si je devais en mourir !

LA COUR  
Que veut dire cela ?

MONOSTATOS  
Voyez cette insolence !  
Séparez-vous, c'en est trop !

(Monostatos les sépare. S'agenouillant devant Sarastro)

Ton esclave est à tes pieds ;  
que l'audacieux gremlin expie son crime.  
Vois combien le garçon est insolent !  
Ce drôle d'oiseau voulait par la ruse  
t'enlever Pamina,  
moi seul ai su déjouer son projet.  
Tu me connais ! – ma vigilance –

SARASTRO  
mérite qu'on lui décerne des lauriers !  
Donnez sans tarder à ce brave homme –

MONOSTATOS  
Ta faveur déjà suffit à m'enrichir ! –

SARASTRO  
seulement soixante-dix-sept coups de pied.

MONOSTATOS  
Ah, mon maître, je n'attendais pas cette récompense.

SARASTRO  
Ne me remercie pas, je ne fais que mon devoir !

(On emmène Monostatos.)

LA COUR  
Vive Sarastro, le divin sage.  
Avec équité il récompense et punit.

SARASTRO  
Conduisez ces deux étrangers  
dans le temple des épreuves,  
couvrez-leur la tête –  
car ils doivent d'abord être purifiés.

(Zwei bringen eine Art Sack und bedecken die Häupter der beiden Fremden.)

#### GEFOLGE

Wenn Tugend und Gerechtigkeit  
den Großen Pfad mit Ruhm bestreu'n,  
dann ist die Erd' ein Himmelreich,  
und Sterbliche den Göttern gleich.

#### ZWEITER AKT

*Das Theater ist ein Palmenwald; alle Bäume sind silberartig, die Blätter von Gold. 18 Sitze von Blättern; auf einem jeden Sitze steht eine Pyramide und ein großes schwarzes Horn mit Gold gefaßt. In der Mitte ist die größte Pyramide, auch die größten Bäume.*

Nr. 9: Marsch

(Sarastro und seine Priester kommen in feierlichem Schreiten, jeder mit einem Palmenzweig in der Hand. Ein Marsch mit Blasinstrumenten begleitet den Zug. Sarastro kündigt an, daß Tamino dazu ausersehen ist, „ins Heiligtum des größten Lichtes zu blicken“, zuvor aber in mehreren Prüfungen beweisen muß, ob er würdig ist, in den hohen Kreis der Eingeweihten aufgenommen zu werden. Als Lohn winkt Tamino die Hand der Tochter der Königin.)

Nr. 10: Arie und Chor

#### SARASTRO

O Isis und Osiris, schenket  
der Weisheit Geist dem neuen Paar!  
Die ihr Schritte der Wand'rer lenket,  
stärkt mit Geduld sie in Gefahr.

#### PRIESTER

Stärkt mit Geduld sie in Gefahr.

#### SARASTRO

Laßt sie der Prüfung Früchte sehen,  
doch sollten sie zu Grabe gehen,  
so lohnt der Tugend kühnen Lauf,  
nehmt sie in euren Wohnsitz auf!

(Deux prêtres apportent une sorte de sac, dont ils couvrent la tête des deux étrangers.)

#### LA COUR

Quand la vertu et la justice  
sèment le Grand Sentier d'honneurs,  
alors la terre est comme l'empire céleste  
et les mortels sont les égaux des dieux.

#### DEUXIÈME ACTE

*La scène représente une palmeraie dont tous les arbres sont couleur d'argent, les feuilles d'or. Dix-huit sièges faits de feuilles ; sur chaque siège se dresse une pyramide et un cor noir de grande taille, rehaussé d'or. Au milieu, près du plus grand arbre, se trouve la plus grande pyramide.*

N°9 : Marche

(Sarastro et ses Prêtres entrent en procession solennelle, portant des branches de palmiers ; lorsqu'ils ont pris place, ils sonnent trois coups de trompette. Sarastro annonce qu'il soutient l'initiation de Tamino à leur ordre afin de l'affermir contre les ambitions perfides de la Reine de la Nuit. La vertu du Prince sera récompensée par la main de la propre fille de la Reine, que Sarastro tient en captivité.)

N°10 : Air avec chœur

#### SARASTRO

Ô Isis et Osiris  
accordez la sagesse au nouveau couple !  
Dirigez vers eux les pas du Voyageur  
et accordez-leur la fermeté dans le danger.

#### LES PRÊTRES

Accordez-leur la fermeté dans le danger.

#### SARASTRO

Montrez-leur les fruits de leurs épreuves.  
Mais s'ils devaient y succomber,  
récompensez encore l'audace de leur vertu  
et accueillez-les dans votre demeure !

## PRIESTER

Nehmt sie in euren Wohnsitz auf!

(Verwandlung. Nacht im Hof des nördlichen Tempels.)

(Zwei Priester führen Tamino und Papageno herein, lösen ihnen die Säcke ab und gehen dann.

Papageno ist ängstlich, worauf Tamino ihn wegen seiner Furcht schilt. Die beiden Priester kehren zurück und dringen nochmals in Tamino ein, um sich wegen seines festen Willens zu vergewissern. Tamino ist entschlossen, um Pamina zu gewinnen, jede Prüfung auf sich zu nehmen. Papageno zeigt sich zwar weniger mutig, aber auch er will, weil ihm ein Mädchen versprochen wird, „die Weisheitsliebe erkämpfen“. Beide müssen schließlich zusagen, beim Anblick ihrer Geliebten nichts zu sprechen.)

Nr. 11: Duett

## BEIDE PRIESTER

Bewahret euch vor Weibertücken,  
dies ist des Bundes erste Pflicht;  
manch weiser Mann ließ sich berücken,  
er fehlte und versah sich's nicht.  
Verlassen sah er sich am Ende,  
vergolten seine Treu' mit Hohn! –  
Vergebens rang er seine Hände,  
Tod und Verzweiflung war sein Lohn.

(Beide Priester gehen ab. Die Bühne bleibt dunkel, is die drei Damen der Königin aus der Versenkung erscheinen. Sie tragen Kerzen.)

Nr. 12: Quintett

## DIE DAMEN

Wie? wie? wie? ihr an diesem Schreckensort?  
Nie! nie! nie! kommt ihr wieder glücklich fort!  
Tamino! dir ist Tod geschworen!  
Du Papageno! bist verloren!

## PAPAGENO

Nein, nein, nein, das wär' zuviel.

## TAMINO

Papageno, schweige still!  
Willst du dein Gelübde brechen,  
nichts mit Weibern hier zu sprechen?

## PAPAGENO

Du hörst doch,  
wir sind beide hin!

## LES PRÊTRES

Accueillez-les dans votre demeure !

(Changement de décor : la cour devant le temple du nord – il fait nuit.)

(Deux prêtres font entrer Tamino et Papageno, toujours voilés, puis enlèvent leurs voiles et sortent. Papageno avoue sa peur et Tamino lui reproche son manque de courage. Les deux Prêtres reviennent pour leur demander compte de leur intrusion et pour éprouver la résolution de Tamino à délivrer Pamina ; ses réponses sont acceptées. Papageno, moins décidé que son maître, est encouragé par la promesse d'une épouse ; cependant les deux hommes doivent faire vœu de silence en présence de leur bien-aimée.)

N°11 : Duo

## DEUX PRÊTRES

Gardez-vous des ruses des femmes :  
c'est le premier devoir de notre ordre.  
Plus d'un homme avisé s'y laissa prendre,  
ne voyant point son erreur,  
et se trouva enfin abandonné,  
sa fidélité payée de mépris ! –  
En vain se tordit-il les mains,  
il n'y gagna que le désespoir et la mort.  
(Les deux prêtres sortent. La scène demeure obscure jusqu'à ce que les trois Dames de la Reine de la Nuit apparaissent, portant des torches.)

N°12 : Quintette

## LES DAMES

Comment ! vous en ce lieu de terreur ?  
Jamais, jamais vous n'en sortirez vivants !  
Tamino, ta mort est décidée !  
Et toi, Papageno, tu es perdu !

## PAPAGENO

Non, non, non, ce serait trop fort !

## TAMINO

Papageno, tais-toi !  
Voudrais-tu violer ton serment  
et parler ici avec des femmes ?

## PAPAGENO

Mais n'entends-tu pas ?  
Nous sommes tous deux perdus.

TAMINO

Stille, sag' ich – schweige still!

PAPAGENO

Immer still und immer still!

DIE DAMEN

Ganz nah ist euch die Königin,  
sie drang in Tempel heimlich ein! –

PAPAGENO

Wie? was? sie soll im Tempel sein?

TAMINO

Stille sag' ich – schweige still! –  
Wirst du immer so vermessen  
deine Eidespflicht vergessen? –

DIE DAMEN

Tamino hör! du bist verloren!  
Gedenke an die Königin!  
Man zischelt viel sich in die Ohren  
von dieser Priester falschem Sinn!

TAMINO (für sich)

Ein Weiser prüft und achtet nicht,  
was der gemeine Pöbel spricht.

DIE DAMEN

Man zischelt viel sich in die Ohren  
von dieser Priester falschem Sinn!  
Man sagt, wer ihrem Bunde schwört,  
der fährt zur Höll' mit Haut und Haar.

PAPAGENO

Das wär' der Teufel! Unerhört!  
Sag an, Tamino, ist das wahr?

TAMINO

Geschwätz von Weibern nachgesagt,  
von Heuchlern aber ausgedacht.

PAPAGENO

Doch sagt es auch die Königin!

TAMINO

Sie ist ein Weib, hat Weibersinn!  
Sei still, mein Wort sei dir genug,  
denk deiner Pflicht, und handle klug.

DIE DAMEN (zu Tamino)

Warum bist du mit uns so spröde?  
Auch Papageno schweigt – so rede!

TAMINO

Silence, je te dis-je – tais-toi !

PAPAGENO

Toujours se taire, toujours se taire !

LES DAMES

La Reine est toute proche ;  
secrètement, elle a pénétré dans le temple.

PAPAGENO

Comment ! elle serait dans ce temple ?

TAMINO

Silence, te dis-je – tais toi ! –  
Es-tu donc assez présomptueux  
pour oublier ta foi jurée ? –

LES DAMES

Tamino, entends ! tu es perdu !  
Souviens-toi de la Reine !  
On chuchote beaucoup par ici  
de la perfidie de ces prêtres !

TAMINO (à part)

Un sage ne prête aucune oreille  
au bavardage du commun.

LES DAMES

On chuchote beaucoup par ici  
de la perfidie de ces prêtres !  
On dit que quiconque fait serment à leur  
ordre va droit en enfer et tout entier.

PAPAGENO

Diable ! voilà qui est inouï !  
Dis-moi, Tamino, est-ce vrai ?

TAMINO

Médisance, répétée par les femmes,  
mais imaginée par les hypocrites.

PAPAGENO

Mais la Reine elle-même le dit.

TAMINO

C'est une femme et elle en a l'esprit !  
Sois silencieux. Que ma parole te suffise :  
pense à ton devoir et sois prudent !

LES DAMES (à Tamino)

Pourquoi es-tu si dur avec nous ?  
Même Papageno se tait – allons parle !

PAPAGENO

Ich möchte gerne...wohl –

TAMINO

Still!

PAPAGENO

Ihr seht, daß ich nicht soll! –

TAMINO

Still!

PAPAGENO

Daß ich nicht kann das Plaudern lassen,  
ist wahrlich eine Schand' für mich!

TAMINO

Daß du nicht kannst das Plaudern lassen,  
ist wahrlich eine Schand' für dich!

DIE DAMEN

Wir müssen sie mit Scham verlassen,  
es plaudert keiner sicherlich.

TAMINO und PAPAGENO

Sie müssen uns mit Scham verlassen,  
es plaudert keiner sicherlich!

ALLE

Von festem Geiste ist ein Mann,  
er denket, was er sprechen kann!

EINGEWEIFHTEN (von innen)

Entweiht ist die heilige Schwelle!  
Hinab mit den Weibern zur Hölle!

(Donner, Blitz und Schlag; zugleich starker  
Donner)

DIE DAMEN

O weh! O weh!

PAPAGENO

O weh! O weh! O weh!

(Die Bühne wird nachtschwarz. Donner und Blitz.  
Die drei Damen stürzen in die Versenkung;  
Papageno fällt vor Schreck zu Boden. Die Priester  
kehren zurück, gratulieren Tamino, weil er die erste  
Aufgabe gut überstanden hat, und führen die  
beiden Männer zu ihrer nächsten.)

PAPAGENO

Je le voudrais bien... mais –

TAMINO

Silence !

PAPAGENO

Vous voyez bien que je ne le peux pas ! –

TAMINO

Silence !

PAPAGENO

Il est vraiment honteux pour moi  
que je ne saches pas me taire !

TAMINO

Il est vraiment honteux pour toi  
que tu ne saches pas te taire !

LES DAMES

Hélas, il nous faut les laisser, ni l'un  
ni l'autre, ne parlera certainement.

TAMINO et PAPAGENO

Elles doivent, hélas, nous laisser, ni l'un  
ni l'autre, nous ne parlerons certainement !

TOUS

Un homme est ferme de propos lorsqu'il  
réfléchit avant de parler !

LES INITIÉS (de l'intérieur)

Ce seuil divin est profané !  
Que ces femmes aillent au diable !

(tonnerre et éclairs ; un violent coup de tonnerre  
retentit)

LES DAMES

Ah malheur ! malheur !

PAPAGENO

Ah malheur ! malheur !

(La scène s'assombrit. Tonnerre et éclairs. Les  
trois Dames disparaissent et Papageno tombe par  
terre. Les Prêtres reviennent et félicitent Tamino du  
succès de sa première épreuve puis ils conduisent  
les deux hommes vers l'épreuve suivante.)



(Verwandlung: Ein Garten mit Laube.)  
(Pamina liegt schlafend unter Blumen und Rosen,  
Monostatos beobachtet sie.)

Nr. 13: Arie

#### MONOSTATOS

Alles fühlt der Liebe Freuden,  
schnäbelt, tändelt, herzet, küßt –  
und ich soll die Liebe meiden,  
weil ein Schwarzer häßlich ist!  
Ist mir denn kein Herz gegeben,  
bin ich nicht von Fleisch und Blut?  
Immer ohne Weibchen leben  
wäre wahrlich Höllenglut.  
Drum so will ich, weil ich lebe,  
schnäbeln, küssen, zärtlich sein! –  
Lieber, guter Mond, vergebe,  
eine Weiße nahm mich ein!  
Weiß ist schön – ich muß sie küssen.  
Mond! verstecke dich dazu! –  
Sollt' es dich zu sehr verdrießen,  
o, so mach die Augen zu.

(Er schleicht langsam zu Pamina. Die Königin der  
Nacht kommt unter Donner aus der mittleren  
Versenkung. Monostatos zieht sich zurück, um  
ungestört beobachten zu können. Die Königin  
bietet ihrer Tochter einen Dolch an, mit dem diese  
Sarastro töten soll.)

Nr. 14: Aria

#### KÖNIGIN

Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen,  
Tod und Verzweiflung flammet um mich her!  
Fühlt nicht durch dich Sarastro Todesschmerzen,  
so bist du meine Tochter nimmermehr:  
Verstoßen sei auf ewig, verlassen sei auf ewig,  
zertrümmert sei'n auf ewig alle Bande der Natur,  
wenn nicht durch dich Sarastro wird erblassen! –  
Hört, hört, hört! Rachegötter – hört! – der Mutter  
Schwur! –

(Sie versinkt unter lautem Donner. Monostatos  
taucht wieder auf und entreißt der überraschten  
Pamina den Dolch. Nur wenn sie ihm Liebe  
gewährt, will er ihr Leben retten. Sie weigert sich,  
und Monostatos hebt schon den Dolch gegen sie,  
als Sarastro erscheint und ihn zurückschleudert.

(Changement de décor : un jardin.)  
(Pamina est assoupie sur une couche abritée de  
rosiers. Monostatos est là qui l'observe.)

N°13 : Air

#### MONOSTATOS

Toute la création connaît les joies de l'amour,  
tout badine, se caresse et s'embrasse –  
et moi seul, je fuirais l'amour  
parce qu'un homme noir est laid !  
Ne m'a-t-on pas donné un cœur ?  
Ne suis-je pas de chair et de sang ?  
Vivre éternellement sans femme  
vaut bien tous les tourments de l'enfer !  
C'est pourquoi, tant que je vivrai,  
je veux prodiguer caresses, tendresse et baisers ! –  
Madame la lune, pardonnez-moi :  
un peau blanche m'a séduit !  
La blancheur est belle et mérite un baiser.  
Lune ! cachez votre visage ! –  
Ou, si cela vous chagrine de trop,  
alors fermez les yeux.

(Il se glisse vers Pamina. Éclairs et tonnerre. La  
Reine de la Nuit apparaît et Monostatos se cache  
pour l'observer. La Reine donne à sa fille un  
poignard avec lequel elle doit tuer Sarastro.)

N°14 : Air

#### LA REINE

Une colère terrible consume mon cœur ;  
le désespoir et la mort m'enflamment !  
Si Sarastro ne meurt pas de ta main,  
tu n'es plus ma fille, non plus jamais.  
Que soient à jamais bannis, à jamais perdus,  
à jamais détruits tous les liens de la nature  
si Sarastro n'expire pas par ton bras ! –  
Entendez, entendez, entendez ! Dieux de  
vengeance – entendez ! – le serment d'une mère !

(Elle disparaît parmi les coups de tonnerre.  
Monostatos revient et s'empare du poignard de  
Pamina. Si elle consent à l'aimer, lui dit-il, il  
sauvera sa vie. Mais elle refuse et Monostatos est  
sur le point de la poignarder lorsque Sarastro  
paraît, l'arrête et le chasse.

Der Mohr eilt nun zur Königin der Nacht. Pamina bittet Sarastro um Gnade für ihre Mutter, aber Sarastro antwortet ihr, sie werde sehen, wie er sich an ihrer Mutter rächen könne.)

Nr. 15: Arie

SARASTRO

In diesen heil'gen Hallen  
kennt man die Rache nicht!  
Und ist ein Mensch gefallen,  
führt Liebe ihn zur Pflicht.  
Dann wandelt er an Freundes Hand  
vergnügt und froh ins bess're Land.  
In diesen heil'gen Mauern,  
wo Mensch den Menschen liebt –  
kann kein Verräter lauern,  
weil man dem Feind vergibt.  
Wen solche Lehren nicht erfreu'n,  
verdient nicht ein Mensch zu sein.

(Das Theater verwandelt sich in eine Halle.)  
(Tamino und Papageno werden ohne Säcke von zwei Priestern hereingeführt, nochmals an ihr Schweigewort erinnert und dann allein gelassen. Ein häßliches, altes Weib – Papagena in Verkleidung – tritt ein und plaudert mit Papageno. Sie verrät ihm, erst achtzehn Jahre alt zu sein und einen Geliebten namens Papageno zu besitzen. Als sie gerade ihren Namen preisgeben will, vertreibt sie ein lauter Donnerschlag. Die drei Knaben bringen Flöte und Glockenspiel.)

Nr. 16: Terzetto

DIE KNABEN

Seid uns zum zweiten Mal willkommen,  
ihr Männer, in Sarastros Reich! –  
Er schickt, was man euch abgenommen,  
die Flöte und die Glöckchen euch.

(Ein mit Speisen und Getränken schön gedeckter Tisch erscheint aus der Versenkung.)

Wollt ihr Speisen nicht verschmähen,  
so esset, trinket froh davon! –  
Wenn wir zum dritten Mal uns sehen,  
ist Freude eures Mutes Lohn!  
Tamino Mut! – Nah ist das Ziel!  
Du Papageno, schweige still! –

Le Maure s'enfuit pour rejoindre la Reine de la Nuit et renverser l'ordre de Sarastro. Pamina implore Sarastro d'épargner sa mère, mais celui-ci répond qu'il prendra sa juste revanche.)

N°15 : Air

SARASTRO

Dans ces salles sacrées  
la colère est inconnue !  
et l'amour ramènera vers le devoir  
l'homme qui était tombé.  
Alors, la main dans celle d'un ami,  
il ira, joyeux, vers un monde meilleur.  
Dans ces murs sacrés,  
où l'homme aime son prochain –  
nul traître ne se cache,  
car nous pardonnons à nos ennemis.  
Celui qui n'entend pas cet enseignement,  
ne mérite pas d'être un homme.

(La scène se transforme en une grande salle.)  
(Tamino et Papageno, sans voiles, sont introduits par deux Prêtres, qui leur commandent de garder le silence et les laissent seuls. Une vieille femme très laide – c'est Papagena travestie – entre en boitillant et s'adresse à Papageno. Elle lui dit qu'elle a dix-huit ans et que son bien-aimé s'appelle Papageno. Elle est sur le point de révéler son nom lorsqu'un grand coup de tonnerre la fait fuir. Les trois Garçons apportent la flûte enchantée et le carillon.)

N°16 : Trio

LES GARÇONS

Pour la seconde fois, soyez les bienvenus,  
dans le royaume de Sarastro ! –  
Il vous rend ce qu'il vous avait pris,  
la flûte et les clochettes aussi.

(Une table toute garnie de mets et de boissons s'élève du sol.)

Si vous ne dédaignez ces mets,  
alors mangez et buvez joyeusement ! –  
Quand nous nous reverrons pour la troisième fois,  
le bonheur récompensera votre fermeté !  
Tamino, courage ! – Le but est proche !  
Et toi, Papageno, sois silencieux ! –

(Sie übergeben Tamino und Papageno die Zauberinstrumente und ziehen sich zurück. Papageno ißt, Tamino spielt auf der Flöte. Da tritt Pamina ein, die der wunderbare Ton angelockt hat. Als sie ihren Geliebten entdeckt, überhäuft sie ihn mit quälenden Fragen, aber er verhält sich stumm und bittet sie mit Winken zu gehen. Sogar Papageno ist still, denn er hat den Mund voll.)

Nr. 17: Arie

PAMINA

Ach, ich fühl's, es ist verschwunden!  
ewig hin der Liebe Glück! –  
Nimmer kommt ihr Wonnestunden  
meinem Herzen mehr zurück!  
Sieh Tamino! diese Tränen  
fließen, Trauter, dir allein,  
fühlst du nicht der Liebe Sehnen –  
so wird Ruh' im Tode sein! –

(Langsam und traurig verläßt sie die Bühne. Papageno und Tamino vernehmen Posauntentöne, die ihnen gelten. Der Vogelfänger wird mit Gewalt von seinem Herrn mitgerissen.)  
(Verwandlung: Das Gewölbe einer Pyramide.)  
(Die Priester, von Sarastro angeführt, marschieren ein.)

Nr. 18: Chor der Priester

CHOR DER PRIESTER

O Isis und Osiris, welche Wonne!  
Die düst're Nacht verscheucht der Glanz der  
Sonne! –  
Bald fühlt der edle Jüngling neues Leben,  
bald ist er unser'm Dienste ganz gegeben.  
Sein Geist ist kühn, sein Herz ist rein,  
bald wird er unser würdig sein.

(Tamino wird hereingeführt, und Sarastro bittet ihn erneut, männlich und standhaft den Weg weiter zu gehen. Dann bringt man auch Pamina, und während Sarastro die Bande an dem sie verhüllenden Sack löst, eröffnet er ihr, Tamino erwarte sie zum letzten Lebewohl.)

Nr. 19: Terzett

PAMINA

Soll ich dich, Teurer, nicht mehr seh'n? –

(Ils donnent les instruments magiques à Tamino et Papageno et se retirent. Papageno mange et Tamino joue de la flûte lorsque Pamina entre, attirée par le bruit. Reconnaisant son amoureux, elle le questionne, mais il tient son vœu de silence et lui fait signe de partir. Même Papageno se tait parce qu'il a la bouche pleine.)

N°17 : Air

PAMINA

Ah, je le sens, elle est évanouie,  
à jamais évanouie, la joie de l'amour ! –  
Jamais plus, instants de bonheur,  
vous ne reviendrez en mon cœur !  
Vois, Tamino ! ces larmes  
coulent pour toi seul, mon bien-aimé ;  
si tu ne ressens pas la peine d'amour –  
alors je trouverai le repos dans la mort ! –

(Elle sort lentement et tristement. Papageno et Tamino entendent de lointains appels de trompettes. L'oiseleur est entraîné de force par son maître.)  
(Changement de décor : l'intérieur de la pyramide.)  
(Les Prêtres entrent, conduits par Sarastro.)

N°18 : Chœur des prêtres

CHŒUR DES PRÊTRES

Ô Isis et Osiris, quelle félicité !  
L'éclat du soleil chasse la sombre nuit ! –  
Bientôt le noble jeune homme sentira naître  
en lui une vie nouvelle.  
Son esprit est hardi, son cœur est pur,  
bientôt il sera digne de nous.

(Tamino est introduit et Sarastro loue sa persévérance. Pamina aussi entre sans son voile, mais l'ordre lui est donné de dire un dernier adieu à son héros.)

N°19 : Trio

PAMINA

Ne te verrai-je donc plus jamais, mon bien-aimé ? –

SARASTRO

Ihr werdet froh euch wiederseh'n! –

PAMINA

Dein warten tödliche Gefahren!

TAMINO

Die Götter mögen mich bewahren!

PAMINA

Dein warten tödliche Gefahren! –

TAMINO

Die Götter mögen mich bewahren!

SARASTRO

Die Götter mögen ihn bewahren!

PAMINA

Du wirst dem Tode nicht entgehen,  
mir flüstert dieses Ahnung ein!

TAMINO

Der Götter Wille mag geschehen,  
ihr Wink soll mir Gesetze sein!

SARASTRO

Der Götter Wille mag geschehen,  
ihr Wink soll ihm Gesetze sein.

PAMINA

O liebtest du, wie ich dich liebe,  
du würdest nicht so ruhig sein.

TAMINO

Glaub mir, ich fühle gleiche Triebe,  
werd' ewig dein Getreuer sein.

SARASTRO

Glaub mir, er fühlet gleiche Triebe,  
wird ewig dein Getreuer sein.  
Die Stunde schlägt, nun müßt ihr scheiden!

PAMINA und TAMINO

Wie bitter sind der Trennung Leiden!

SARASTRO

Tamino muß nun wieder fort!  
Die Stunde schlägt, nun müßt ihr scheiden,  
Tamino muß nun wieder fort!  
Nun muß er fort!

SARASTRO

Vous vous reverrez dans le bonheur ! –

PAMINA

De mortels dangers t'attendent !

TAMINO

Les dieux m'épargneront !

PAMINA

De mortels dangers t'attendent ! –

TAMINO

Les dieux m'épargneront !

SARASTRO

Les dieux l'épargneront !

PAMINA

Tu ne sauras échapper à la mort,  
un pressentiment me le dit !

TAMINO

La volonté des dieux sera accomplie,  
leur signe est pour moi une loi !

SARASTRO

La volonté des dieux sera accomplie,  
leur signe est pour lui une loi !

PAMINA

Ah ! si tu m'aimais comme je t'aime,  
tu n'aurais pas cette sérénité.

TAMINO

Crois-moi, mon amour est égal au tien  
et je te serai éternellement fidèle.

SARASTRO

Crois-moi, son amour est égal au tien  
et il te sera éternellement fidèle.  
L'heure sonne, il faut vous séparer !

PAMINA et TAMINO

Qu'elle est amère la séparation !

SARASTRO

Tamino doit maintenant partir !  
L'heure sonne, il faut vous séparer,  
Tamino doit maintenant partir !  
Ainsi il doit partir.

TAMINO

Pamina, ich muß wirklich fort!  
Wie bitter sind der Trennung Leiden!  
Pamina, ich muß wirklich fort!  
Nun muß ich fort!

PAMINA

Tamino muß nun wirklich fort!  
Tamino! Tamino! so mußst du fort!

TAMINO

Pamina! lebe wohl!

PAMINA

Tamino! lebe wohl!

SARASTRO

Nun eile fort! dich ruft dein Wort!  
Die Stunde schlägt! Wir seh'n uns wieder!

PAMINA und TAMINO

O gold'ne Ruhe! kehre wieder!  
Lebe wohl!

(Zwei Priester begleiten Pamina zur Pforte. Sarastro führt Tamino in die entgegengesetzte Richtung, die übrigen Priester folgen ihnen. Finsternis. Papageno tritt ein und sieht sich sofort von züngelnden Flammen umgeben. Er begehrt sehnhchst ein Glas Wein, und sofort kommt ein großer Becher mit rotem Wein angefüllt aus der Erde. Kaum hat er ihn geleert, verspürt er neue Wünsche. Er greift nach seinem Glockenspiel.)

Nr. 20: Arie

PAPAGENO

Ein Mädchen oder Weibchen  
wünscht Papageno sich!  
O so ein sanftes Täubchen  
wär' Seligkeit für mich!  
Dann schmeckte mir Trinken und Essen,  
dann könnt' ich mit Fürsten mich messen,  
des Lebens als Weiser mich freu'n,  
und wie im Elysium sein!  
Ein Mädchen, usw.  
Ach, kann ich denn keiner von allen  
den reizenden Mädchen gefallen?  
Helf' eine mir nur aus der Not,  
sonst gräm' ich mich wahrlich zu Tod.  
Ein Mädchen, usw.

TAMINO

Pamina, je dois vraiment partir !  
Qu'elle est amère la séparation !  
Pamina, je dois vraiment partir !  
Ainsi je dois partir !

PAMINA

Tamino doit vraiment partir !  
Tamino ! Tamino ! Ainsi tu dois partir !

TAMINO

Pamina ! adieu !

PAMINA

Tamino ! adieu !

SARASTRO

Hâte-toi, ton serment t'appelle !  
L'heure sonne ! Nous nous reverrons !

PAMINA et TAMINO

Ah ! paix dorée ! reviendras-tu !  
Adieu !

(Deux Prêtres emmènent Pamina. Sarastro, suivi par le cortège des Prêtres conduit Tamino dans un autre direction. Obscurité. Papageno entre et se trouve prisonnier dans une salle entourée de flammes. Il aimerait bien un peu de vin pour se rafraîchir et il fait part de son désir à ses invisibles gardiens. Une coupe apparaît alors et il boit. Un émotion nouvelle s'empare soudain de son cœur. Il prend son carillon et joue tout en chantant.)

N°20 : Air

PAPAGENO

Une femme, une petite femme,  
voilà le vœu de Papageno !  
Une douce petite colombe  
serait pour moi la félicité !  
Alors boire et manger seraient un plaisir,  
alors je pourrais me mesurer aux princes  
et jouir de la vie comme un sage.  
Alors je serais au paradis !  
Une femme, etc.  
Ah, ne puis-je donc plaire à aucune  
de toutes les belles filles ?  
Dans ce besoin, si personne ne m'aide,  
je mourrai de chagrin sûrement !  
Une femme, etc.

Wird keine mir Liebe gewähren,  
so muß mich die Flamme verzehren,  
doch küßt mich ein weiblicher Mund –  
so bin ich schon wieder gesund.

(Die Alte tanzt hinein, während sie sich auf ihren Stock stützt. Sie versichert Papageno, daß er entweder sie lieben oder hier allein sterben müsse, und Papageno reicht ihr die Hand zum Ehebund. Da fällt die Verkleidung ab, und es erscheint ein junges Mädchen genauso gekleidet wie Papageno. Bevor sie sich umarmen können, führt der Sprecher Papagena ab, weil sich Papageno ihrer nicht als würdig erwiesen habe.)

(Verwandlung: Ein kleiner Palmengarten, kurz vor Sonnenaufgang.)

(Die drei Knaben beobachten Pamina aus der Ferne.)

Nr. 21: Finale

DIE KNABEN

Bald prangt, den Morgen zu verkünden,  
die Sonn' auf gold'ner Bahn –  
bald soll der Aberglaube schwinden,  
bald siegt der weise Mann! –  
O holde Ruhe, steig hernieder,  
kehr in der Menschen Herzen wieder;  
dann ist die Erd' ein Himmelreich,  
und Sterbliche den Göttern gleich.

ERSTER KNABE

Doch seht, Verzweiflung quält Paminen! –

ZWEITER und DRITTER KNABE

Wo ist sie denn?

ERSTER KNABE

Sie ist von Sinnen! –

DIE KNABEN

Sie quält verschmähter Liebe Leiden,  
laßt uns der Armen Trost bereiten! –  
Führwahr ihr Schicksal geht uns nah!  
O wäre nur ihr Jüngling da! –  
Sie kommt, laßt uns beiseite geh'n,  
damit wir, was sie mache, seh'n.

(Pamina halb wahnwitzig, mit einem Dolch)

Si nulle femme ne m'accorde l'amour,  
alors que les flammes me consomment,  
mais qu'une femme me donne un baiser –  
je serai tout de suite guéri.

(La vieille femme revient en sautillant, appuyée sur son bâton. Elle dit à Papageno qu'il doit l'accepter comme épouse ou bien mourir seul. Il consent à lui être fidèle. Alors le déguisement tombe et Papagena apparaît telle qu'elle est vraiment, couverte de plumes comme Papageno. Mais elle est reconduite car il ne s'est pas encore prouvé digne d'elle.)

(Changement de décor : une petite palmeraie peu avant l'aurore.)

(Les trois Garçons guettent Pamina de loin.)

N°21 : Finale

LES GARÇONS

Bientôt, pour annoncer le matin,  
laira le soleil dans sa course dorée –  
bientôt disparaîtra la superstition,  
et la sagesse triomphera ! –  
Ô douce sérénité, descends en nous,  
reviens dans le cœur des hommes.  
Alors la terre sera un royaume céleste  
et les mortels seront les égaux des dieux !

PREMIER GARÇON

Mais voyez, Pamina paraît désespérée ! –

DEUXIÈME et TROISIÈME GARÇONS

Où est-elle donc ?

PREMIER GARÇON

Elle a perdu la raison ! –

LES GARÇONS

Elle souffre d'un amour dédaigné.  
Allons consoler la pauvre enfant ! –  
En vérité, son sort nous tient à cœur !  
Ah ! si seulement son bien-aimé était là ! –  
Elle vient par ici, écartons-nous  
afin de mieux l'observer.

(Pamina paraît, à demi folle.  
Elle tient un poignard à la main.)

PAMINA

Du also bist mein Bräutigam –  
durch dich vollend' ich meinen Gram! –

DIE KNABEN (beiseite)

Welch dunkle Worte sprach sie da! –  
Die Arme ist dem Wahnsinn nah! –

PAMINA

Geduld! mein Trauter, ich bin dein –  
bald werden wir vermählet sein!

DIE KNABEN

Wahnsinn tobt ihr im Gehirne –  
Selbstmord steht auf ihrer Stirne! –

(zu Pamina)

Holdes Mädchen, sieh uns an!

PAMINA

Sterben will ich – weil der Mann,  
den ich nimmermehr kann hassen,  
seine Traute kann verlassen! –

(auf den Dolch zeigend)

Dies gab meine Mutter mir –

DIE KNABEN

Selbstmord strafet Gott an dir! –

PAMINA

Lieber durch dies Eisen sterben,  
als durch Liebesgram verderben. –  
Mutter! durch dich leide ich,  
und dein Fluch verfolgt mich!

DIE KNABEN

Mädchen! willst du mit uns geh'n?

PAMINA

Ha! des Jammers Maß ist voll!  
Falscher Jüngling, lebe wohl!  
Sieh, Pamina stirbt durch dich!

(will sich erstechen)

Dieses Eisen töte mich! –

PAMINA

C'est donc toi qui sera mon époux –  
par toi je mettrai fin à ma douleur ! –

LES GARÇONS (en aparté)

Quelles sont ces sinistres paroles ? –  
La malheureuse est près de la folie.

PAMINA

Patience, mon bien-aimé, je suis à toi –  
bientôt nous serons unis !

LES GARÇONS

La folie fait rage dans sa tête –  
le suicide se lit sur son visage.

(à Pamina)

Douce enfant, regarde-nous !

PAMINA

Je veux mourir, car cet homme,  
que je ne pourrais jamais haïr,  
a pu abandonner sa bien-aimée ! –

(montrant le poignard)

Voilà ce que m'a donné ma mère –

LES GARÇONS

Dieu punira ton suicide ! –

PAMINA

J'aime mieux périr par ce fer  
que de m'abîmer dans un amour sans espoir. –  
Mère ! par ta faute je souffre  
et ta malédiction me poursuit !

LES GARÇONS

Jeune fille, veux-tu venir avec nous ?

PAMINA

Hélas, la mesure de ma douleur est comble !  
Fourbe jouvenceau, adieu !  
Vois, Pamina meurt par ta fuite !

(prête à se poignarder)

Que ce fer me tue !

DIE KNABEN (halten ihr den Arm)  
Ha! Unglückliche, halt ein!  
Sollte dies dein Jüngling sehen,  
würde er vor Gram vergehen,  
denn er liebet dich allein. –

PAMINA (erholt sich)  
Was? er fühlte Gegenliebe?  
und verbarg mir seine Triebe –  
wandte sein Gesicht von mir?  
Warum sprach er nicht mit mir? –

DIE KNABEN  
Dieses müssen wir verschweigen,  
doch wir wollen ihn dir zeigen,  
und du wirst mit Staunen seh'n,  
daß er dir sein Herz geweiht,  
und den Tod für dich nicht scheut!  
Komm, wir wollen zu ihm geh'n.

PAMINA  
Führt mich hin, ich möcht' ihn seh'n.

ALLE  
Zwei Herzen, die von Liebe brennen,  
kann Menschenohnmacht niemals trennen. –  
Verloren ist der Feinde Müh',  
die Götter selbst schützen sie.

(gehen ab)  
(Das Theater verwandelt sich in zwei große Berge;  
in dem einen ist ein Wasserfall, worin man Sausen  
und Brausen hört; der andere speit Feuer aus; jeder  
Berg hat ein durchbrochenes Gitter, worin man  
Feuer und Wasser sieht; da, wo das Feuer brennt,  
muß der Horizont hellrot sein, und wo das Wasser  
ist, liegt schwarzer Nebel. Die Szenen sind Felsen,  
jede Szene schließt sich mit einer eisernen Türe.)  
(Tamino ist leicht angezogen, ohne Sandalen. Zwei  
schwarz geharnischte Männer führen Tamino  
herein. Auf ihren Helmen brennt Feuer. Sie lesen  
ihm die transparente Schrift vor, welche auf einer  
Pyramide geschrieben steht. Diese Pyramide steht  
in der Mitte ganz in der Höhe, nahe am Gitter.)

DIE ZWEI GEHARNISCHTEN  
(Diese Melodie ist identisch mit Luthers Choral  
'Ach Gott, vom Himmel sieh darein' (Psalm 12).  
Luthers Gedicht wiederum liegt dem Text für  
Bachs Kantate BWV 2 zugrunde.)

LES GARÇONS (arrêtant son geste)  
Ah ! malheureuse, arrête !  
Si ton bien-aimé voyait cela,  
il en mourrait de chagrin,  
car il n'aime que toi seule. –

PAMINA (revenant à soi)  
Quoi ? il me rendait mon amour  
et me cachait son sentiment,  
détournait même de moi son visage.  
Pourquoi ne m'a-t-il pas parlé ? –

LES GARÇONS  
Ceci nous devons le taire,  
mais nous allons te montrer Tamino  
et tu verras avec étonnement  
qu'il t'a dédié son cœur  
et que pour toi il ne craint pas la mort !  
Viens, allons vers lui.

PAMINA  
Conduisez-moi, je veux le voir !

TOUS  
Deux cœurs qui brûlent d'un même amour,  
ne peuvent être séparés par la faiblesse humaine –  
Vains sont les efforts de leurs ennemis  
car les dieux eux-mêmes les protègent.

(Ils sortent.)  
(La scène se transforme en deux grandes collines ;  
sur l'une d'elles une cascade où l'eau murmure ;  
l'autre crache du feu ; chaque colline a une grille  
brisée, où l'on voit le feu et l'eau. Là où brûle le  
feu, l'horizon doit être rougeoyant, tandis que l'eau  
est surplombée d'un épais brouillard. Sur les côtés  
sont des falaises, chacune ayant une porte de fer  
tenue fermé.)  
(Tamino est légèrement vêtu, sans sandales. Deux  
hommes d'armes habillés de noir le font entrer.  
Sur leur casque brûle une flamme. Ils lui lisent  
l'écriture transparente qui est inscrite sur une  
pyramide. Cette pyramide se dresse au milieu de  
la scène tout en haut, près de la grille.)

LES DEUX HOMMES ARMÉS  
(La mélodie est celle du choral 'Ach Gott, vom  
Himmel sieh darein' composé sur le 12e Psaume tel  
qu'il fut versifié par Luther. Ce poème de Luther  
servit de texte à la Cantate de Bach BWV2.)



Der, welcher wandert diese Straße voll  
Beschwerden, wird rein durch Feuer, Wasser, Luft  
und Erden.

Wenn er des Todes Schrecken überwinden kann,  
schwingt er sich aus der Erde himmelan!  
Erleuchtet wird er dann im Stande sein,  
sich den Mysterien der Isis ganz zu weih'n.

TAMINO

Mich schreckt kein Tod, als Mann zu handeln,  
den Weg der Tugend fortzuwandeln! –  
Schließt mir des Schreckens Pforte auf –  
ich wage froh den kühnen Lauf. –

(will gehen)

PAMINA (von innen)

Tamino halt! ich muß dich sehn!

TAMINO

Was hör' ich? Paminens Stimme? –

DIE ZWEI GEHARNISCHTEN

Ja ja, das ist Paminens Stimme! –

TAMINO

Wohl mir, nun kann sie mit mir geh'n!  
Nun trennet uns kein Schicksal mehr,  
wenn auch der Tod beschieden wär'.

DIE ZWEI GEHARNISCHTEN

Wohl dir, nun kann sie mit dir geh'n!  
Nun trennet euch kein Schicksal mehr,  
wenn auch der Tod beschieden wär'.

TAMINO

Ist mir erlaubt mit ihr zu sprechen? –

DIE ZWEI GEHARNISCHTEN

Es ist erlaubt mit ihr zu sprechen!

TAMINO

Welch Glück, wenn wir uns wiederseh'n,  
froh Hand in Hand in Tempel geh'n.  
Ein Weib, das Nacht und Tod nicht scheut,  
ist würdig, und wird eingeweiht.

DIE ZWEI GEHARNISCHTEN

Welch Glück, wenn wir euch wiederseh'n,  
froh Hand in Hand in Tempel geh'n.  
Ein Weib, das Nacht und Tod nicht scheut,  
ist würdig, und wird eingeweiht.

Celui qui emprunte cette voie pleine d'embûches,  
sera purifié par le Feu, l'Eau, l'Air et la Terre.

S'il sait surmonter la crainte de la mort,  
il s'élèvera de la terre vers le ciel !  
Dans une clarté nouvelle il pourra dès lors  
se consacrer tout entier aux mystères d'Isis.

TAMINO

Je n'ai pas peur d'affronter la mort comme un  
homme  
et de marcher sur le sentier de la vertu ! –  
Ouvrez maintenant les portes de la terreur,  
j'aborde avec joie la périlleuse course. –

(voulant s'éloigner)

PAMINA (de l'intérieur)

Tamino arrête, je veux te voir.

TAMINO

Qu'ai-je entendu ? Est-ce la voix de Pamina ? –

LES DEUX HOMMES ARMÉS

Oui, oui, c'est la voix de Pamina ! –

TAMINO

Quelle joie, Pamina peut m'accompagner !  
Le sort ne nous sépare plus désormais,  
même si la mort doit nous échoir.

LES DEUX HOMMES ARMÉS

Quelle joie, Pamina peut t'accompagner !  
Le sort ne vous sépare plus désormais,  
même si la mort doit vous échoir.

TAMINO

M'est-il permis de lui parler ? –

LES DEUX HOMMES ARMÉS

Il t'est permis de lui parler !

TAMINO

Quel bonheur, quand nous nous reverrons,  
d'entrer dans le temple, la main dans la main.  
Une femme que n'effrayent ni la nuit ni la mort,  
est vraiment digne d'être initiée.

LES DEUX HOMMES ARMÉS

Quel bonheur, quand nous nous reverrons,  
d'entrer dans le temple, la main dans la main.  
Une femme que n'effrayent ni la nuit ni la mort,  
est vraiment digne d'être initiée.

(Die Türe wird aufgemacht, Tamino und Pamina umarmen sich.)

PAMINA

Tamino mein! O Welch ein Glück!

TAMINO

Pamina mein! O Welch ein Glück!  
Hier sind die Schreckenspforten,  
die Not und Tod mir dräu'n.

PAMINA

Ich werde aller Orten  
an deiner Seite sein. –  
Ich selbst führe dich –  
die Liebe leitet mich! –  
(nimmt ihn bei der Hand)  
Sie mag den Weg mit Rosen streu'n,  
weil Rosen stets bei Dornen sein.  
Spiel du die Zauberflöte an,  
sie schütze uns auf uns'rer Bahn.  
Es schnitt in einer Zauberstunde  
mein Vater sie aus tiefstem Grunde  
der tausendjähr'gen Eiche aus  
bei Blitz und Donner – Sturm und Braus. –  
Nun komm und spiel die Flöte an!  
Sie leite uns auf grauser Bahn.

PAMINA und TAMINO

Wir wandeln durch des Tones Macht  
froh durch des Todes düst're Nacht.

DIE ZWEI GEHARNISCHTEN

Ihr wandelt durch des Tones Macht  
froh durch des Todes düst're Nacht.

(Die Türen werden nach ihnen zugeschlagen; man sieht Tamino und Pamina wandern. Tamino bläst seine Flöte. Sobald sie vom Feuer herauskommen, umarmen sie sich und bleiben in der Mitte.)

PAMINA und TAMINO

Wir wandelten durch Feuergluten,  
bekämpften mutig die Gefahr,  
dein Ton sei Schutz in Wasserfluten,  
so wie er es im Feuer war.

(Tamino bläst; man sieht sie hinuntersteigen und nach einiger Zeit wieder heraufkommen; sogleich öffnet sich eine Türe; man sieht einen Eingang in einen Tempel, welcher hell beleuchtet ist.)

(La porte s'ouvre, Tamino et Pamina s'enlacent.)

PAMINA

Tamino est à moi ! Ô quel bonheur !

TAMINO

Pamina est à moi ! Ô quel bonheur !  
Voici les portes de la terreur,  
qui me menacent de malheur et de mort.

PAMINA

En quelque lieu que tu ailles,  
je serai à tes côtés. –  
Je te conduirai, moi-même –  
car l'amour guide mes pas ! –  
(le prenant par la main)  
Il peut joncher mon chemin de roses,  
car les roses ont toujours des épines.  
Tamino, joue de ta flûte enchantée,  
elle nous protégera dans notre course.  
Mon père, en un instant magique,  
tailla cette flûte des plus profondes  
racines d'un chêne millénaire,  
sous la tempête, le tonnerre et la foudre. –  
Maintenant viens et joue de ta flûte !  
Elle nous guidera sur la terrible route.

PAMINA et TAMINO

Nous marchons par la magie de la musique,  
sans peur à travers les ténèbres et la mort.

LES DEUX HOMMES ARMÉS

Vous marchez par la magie de la musique,  
sans peur à travers les ténèbres et la mort.

(Les portes se referment sur eux ; on voit Tamino et Pamina s'éloigner. Tamino joue de la flûte. Et sitôt qu'ils sortent du feu, ils s'enlacent et restent au milieu de la scène.)

PAMINA et TAMINO

Nous avons traversé le feu incandescent  
et avons courageusement dominé le danger.  
Que ta musique nous protège dans les flots,  
comme elle nous a protégés dans les flammes.

(Tamino joue ; on les voit descendre et remonter quelque temps plus tard ; une porte s'ouvre aussitôt ; on voit l'entrée d'un temple, bien éclairée.)

PAMINA und TAMINO

Ihr Götter, welch ein Augenblick!  
Gewähret ist uns Isis' Glück! –

GEFOLGE und PRIESTER (von innen)  
Triumph, Triumph, Triumph, du edles Paar,  
besieget hast du die Gefahr!  
Der Isis Weihe ist nun dein!  
Kommt, kommt, tretet in den Tempel ein.

(Das Theater verwandelt sich wieder  
in den vorigen Garten.)

PAPAGENO

Papagena! Papagena! Papagena!  
(pfeift)

Weibchen! Täubchen! meine Schöne! –  
Vergebens! Ach! sie ist verloren!  
ich bin zum Unglück schon geboren! –  
Ich plauderte, und das war schlecht,  
und drum geschieht es mir schon recht! –  
Seit ich gekostet diesen Wein –  
seit ich das schöne Weibchen sah,  
so brennt's im Herzenskämmerlein,  
so zwicket's hier, so zwicket's da!  
Papagena! Herzensweibchen!  
Papagena liebes Täubchen!  
'S ist umsonst, es ist vergebens,  
müde bin ich meines Lebens!

Sterben macht der Lieb' ein End,  
wenn's im Herzen noch so brennt.

(nimmt einen Strick von seiner Mitte)

Diesen Baum da will ich zieren,  
mir an ihm den Hals zuschnüren,  
weil das Leben mir mißfällt,  
gute Nacht, du falsche Welt! –  
Weil du böse an mir handelst,  
mir kein schönes Kind zubandelst,  
so ist's aus, so sterbe ich.  
Schöne Mädchen, denkt an mich! –  
Will sich eine um mich Armen,  
eh' ich hänge, noch erbarmen –  
wohl, so laß ich's diesmal sein!  
Rufet nur, Ja oder Nein! –  
Keine hört mich! alles stille!  
Also ist es euer Wille!  
Papageno frisch hinauf,  
ende deinen Lebenslauf.

PAMINA et TAMINO

Dieux, quel instant mémorable !  
Isis nous a accordé la félicité ! –

LA COUR et LES PRÊTRES (de l'intérieur)  
Victoire, victoire, victoire, nobles enfants,  
vous avez triomphé du danger !  
La consécration d'Isis est vôtre désormais !  
Venez, venez, entrez dans le temple.

(La scène reprend l'aspect du jardin.)

PAPAGENO

Papagena ! Papagena ! Papagena !  
(joue)

Ma petite femme ! ma colombe ! ma belle ! –  
J'appelle en vain ! Hélas ! elle est perdue ! –  
Je suis né, voué à la malchance ! –  
J'ai parlé, je ne l'aurais pas dû  
et n'ai que ce que je mérite ! –  
Depuis que j'ai goûté ce vin –  
depuis que j'ai vu cette jolie fille,  
mon cœur brûle au fond de ma poitrine  
et je sens qu'il me pince de-ci, de-là !  
Papagena ! petite femme de mon cœur !  
Papagena ! ma douce petite colombe !  
Tout est inutile, tout est vain,  
je suis las de la vie !

Que la mort mette fin à l'amour  
quand le cœur brûle ainsi.

(prenant une corde qu'il avait enroulée autour de  
sa taille)

Je m'en vais décorer cet arbre  
en m'y attachant par le cou,  
car la vie ne me plaît plus.  
Bonne nuit, monde perfide ! –  
Puisque tu me traites sans pitié  
et ne me donnes pas d'amie,  
alors c'en est fini, je meurs.  
Jolie fille, pense à moi ! –  
Si quelqu'un veut bien, avant que je me pende,  
avoir pitié, de moi, pauvre garçon –  
eh bien, je le lui permets cette fois encore !  
Criez seulement : oui ou non ! –  
Personne ne m'entend ! tout est silence !  
Ainsi c'est votre volonté !  
Allons, Papageno, debout,  
arrête le cours de cette vie.

Nun! ich warte noch! es sei –  
bis man zählet: eins, zwei, drei!

(pfeift, sieht sich um)

eins! zwei! drei!  
Nun wohl! es bleibt dabei!  
Weil mich nichts zurücke hält,  
gute Nacht, du falsche Welt!

(will sich hängen)

DIE KNABEN (fahren herunter)  
Halt ein! o Papageno, und sei klug!  
Man lebt nur einmal, dies sei dir genug!

PAPAGENO

Ihr habt gut reden, gut zu scherzen;  
doch brennt es euch, wie mich im Herzen,  
ihr würdet auch nach Mädchen geh'n.

DIE KNABEN

So lasse deine Glöckchen klingen,  
dies wird dein Weibchen zu dir bringen.

PAPAGENO

Ich Narr vergaß der Zauberdinge!  
(nimmt sein Instrument heraus)  
Erklinge, Glockenspiel, erklinge,  
ich muß mein liebes Mädchen seh'n!  
(Die drei Knaben laufen zu ihrem Flugwerk und  
bringen das Weib heraus.)  
Klinget, Glöckchen, klinget,  
schafft mein Mädchen her!  
Klinget, Glöckchen, klinget,  
bringt mein Mädchen her!  
Klinget, Glöckchen, klinget,  
bringt mein Weibchen her!  
bringt sie her!  
mein Mädchen her! mein Weibchen her!

DIE KNABEN

Nun Papageno, sieh dich um!

(fahren auf. Papageno sieht sich um.)

PAPAGENO

Pa-pa-ge-na!

PAPAGENA

Pa-pa-ge-no!

Mais j'attends encore une dernière fois –  
le temps de compter : un, deux, trois !

(jouant et regardant autour de lui)

un ! deux ! trois ! Eh bien ! c'est décidé !  
Puisque rien ne me retient plus :  
bonne nuit, monde perfide !

(prêt à se pendre)

LES GARÇONS (apparaissant)

Arrête ! ô Papageno et sois sage !  
On ne vit qu'une seule fois, que cela te suffise !

PAPAGENO

Vous avez beau jeu de parler et vous moquer ;  
mais si votre cœur brûlait comme le mien,  
vous cherchiez comme moi une belle fille.

LES GARÇONS

Alors, joue donc de tes clochettes,  
elles guideront ta petite femme vers toi.

PAPAGENO

Fou que je suis, j'avais oublié la magie !  
(sortant son instrument)  
Sonnez, clochettes, sonnez,  
je veux voir ma bien-aimée !  
(Les trois jeunes garçons courent vers la nacelle,  
d'où ils ramènent la jeune femme.)  
Sonnez, clochettes, sonnez,  
envoyez-moi ma bien-aimée !  
Sonnez, clochettes, sonnez,  
amenez-moi ma petite femme !  
Sonnez, clochettes, sonnez,  
amenez-moi ma petite femme !  
amenez-la moi !  
ma bien-aimée ! ma petite femme !

LES GARÇONS

Et maintenant, Papageno, retourne-toi !

(Ils disparaissent. Papageno regarde autour de lui.)

PAPAGENO

Pa-pa-ge-na !

PAPAGENA

Pa-pa-ge-no !

PAPAGENO

Bist du mir nun ganz ergeben? –

PAPAGENA

Nun bin ich dir ganz ergeben!

PAPAGENO

Nun so sei mein liebes Weibchen!

PAPAGENA

Nun so sei mein Herzenstäubchen!

BEIDE

Welche Freude wird das sein,  
wenn die Götter uns bedenken,  
uns'rer Liebe Kinder schenken,  
so liebe kleine Kinderlein!

PAPAGENO

Erst einen kleinen Papageno!

PAPAGENA

Dann eine kleine Papagena!

PAPAGENO

Dann wieder einen Papageno!

PAPAGENA

Dann wieder eine Papagena!

PAPAGENO

Papageno!

PAPAGENA

Papagena!

BEIDE

Es ist das höchste der Gefühle,  
wenn viele, viele Papagena/Papageno  
der Eltern Segen werden sein!

(beide ab. Der Mohr, die Königin mit allen ihren  
Damen kommen von beiden Versenkungen; sie  
tragen schwarze Fackeln in der Hand.)

MONOSTATOS

Nur stille! stille! stille!  
bald dringen wir im Tempel ein!

KÖNIGIN und DAMEN

Nur stille! stille! stille!  
bald dringen wir in Tempel ein!

PAPAGENO

Es-tu à moi enfin, tout à fait ? –

PAPAGENA

Oui, je suis à toi maintenant, tout à fait !

PAPAGENO

Alors, sois ma petite femme !

PAPAGENA

Alors, sois la colombe de mon cœur !

ENSEMBLE

Quelle joie sera la nôtre,  
si les dieux pensent à nous  
et nous envoient des enfants,  
de gentils petits enfants !

PAPAGENO

D'abord un petit Papageno !

PAPAGENA

Puis une petite Papagena !

PAPAGENO

Puis un autre Papageno !

PAPAGENA

Puis une autre Papagena !

PAPAGENO

Papageno !

PAPAGENA

Papagena !

ENSEMBLE

Ce sera la plus grande joie  
quand beaucoup de Papagenas/Papagenos  
béniront l'union de leurs parents !

(Ils sortent. Le Maure, la Reine et toutes ses  
compagnes apparaissent à droite comme à gauche  
de la scène. Ils tiennent à la main des flambeaux  
noirs.)

MONOSTATOS

Silence ! silence ! silence !  
bientôt nous entrerons dans le temple !

LA REINE et LES DAMES

Silence ! silence ! silence !  
bientôt nous entrerons dans le temple !

MONOSTATOS

Doch Fürstin! halte Wort! erfülle!  
Dein Kind muß meine Gattin sein! –

KÖNIGIN

Ich halte Wort! es ist mein Wille,  
mein Kind soll deine Gattin sein!

DIE DAMEN

Ihr Kind soll deine Gattin sein!

(Man hört dumpfen Donner und Wassergeräusch.)

MONOSTATOS

Doch still, ich höre schrecklich Rauschen,  
wie Donnerton und Wasserfall. –

KÖNIGIN und DAMEN

Ja, fürchterlich ist dieses Rauschen,  
wie fernen Donners Widerhall! –

MONOSTATOS

Nun sind sie in des Tempels Hallen.

ALLE

Dort wollen wir sie überfallen,  
die Frömmel tilgen von der Erd'  
mit Feuersglut und mächt'gem Schwert!

MONOSTATOS und DAMEN (kniend)

Dir, große Königin der Nacht,  
sei uns'rer Rache Opfer gebracht!

(Donner, Blitz, Sturm)

ALLE

Zerschmettert, zernichtet ist unsere Macht,  
wir alle gestürzt in ewige Nacht! –

(versinken)

(Sogleich verwandelt sich das ganze Theater in  
eine Sonne. Sarastro steht erhöht; Tamino,  
Pamina, beide in priesterlicher Kleidung. Neben  
ihnen die ägyptischen Priester auf beiden Seiten.  
Die drei Knaben halten Blumen.)

SARASTRO

Die Strahlen der Sonne  
vertreiben die Nacht,  
zernichten der Heuchler  
erschlichene Macht!

MONOSTATOS

Mais, Madame ! me tiendrez-vous parole ?  
Vous avez juré que votre fille serait mon épouse ! –

LA REINE

Je tiendrai parole ! car c'est ma volonté :  
ma fille sera ton épouse !

LES DAMES

Sa fille sera ton épouse !

(Un coup de tonnerre et des torrents d'eau se font  
entendre.)

MONOSTATOS

Silence, j'entends des bruits effrayants,  
on dirait le tonnerre et des chutes d'eau. –

LA REINE et LES DAMES

Oui, ces bruits sont terribles,  
c'est le lointain écho du tonnerre ! –

MONOSTATOS

Maintenant ils sont dans la salle du Temple.

TOUS

C'est là que nous voulons les surprendre,  
et exterminer tous les bigots de la terre  
par le feu et la puissante épée !

MONOSTATOS et LES DAMES (s'agenouillant)

À toi, grande Reine de la Nuit,  
nous amènerons la victime de notre colère !

(coup de tonnerre, éclairs, tempête)

TOUS

Hélas, notre pouvoir s'est évanoui  
et nous voilà précipités dans la nuit éternelle ! –

(Ils disparaissent dans la terre.)

(La scène entière se transforme aussitôt en un  
soleil. Sarastro trône tout en haut du décor.  
Tamino et Pamina portent tous deux un habit de  
prêtre. De chaque côté d'eux se tiennent les  
prêtres égyptiens. Les trois jeunes garçons portent  
des fleurs.)

SARASTRO

Les rayons du soleil  
chassent la nuit  
et déjouent de l'hypocrite  
la force subreptice.

**CHOR**

Heil sei euch Geweihten!  
Ihr dränget durch Nacht!  
Dank! sei dir Osiris!  
Dank! dir Isis gebracht!  
Es siegte die Stärke  
und krönet zum Lohn  
die Schönheit und Weisheit  
mit ewiger Kron'!

**CHŒUR**

Gloire à vous qui êtes initiés !  
Vous avez traversé la nuit !  
À toi, Osiris, et à toi, Isis !  
nous rendons grâce !  
La force a triomphé  
et elle récompense  
la beauté et la sagesse  
d'une couronne éternelle.